

# LA PRESSE

cyberpresse

David Aebischer



PHOTO BERNARD BRAULT, PHOTOMONTAGE LA PRESSE©

TROISIÈME DÉFAITE CONSÉCUTIVE



5



3

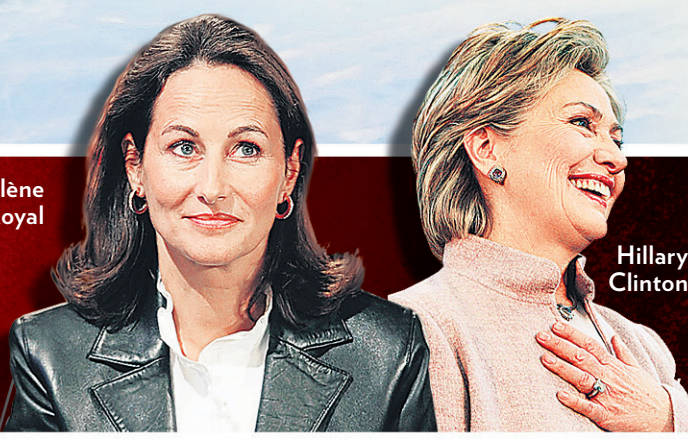
## LA MEUTE SE RAPPROCHE

SPORTS PAGES 1 À 3



## LES AMOURS DES «PRÉSIDENTES» PLUS PAGES 2 À 4

Ségolène Royal



Hillary Clinton

SELON LE COPRÉSIDENT DE LA COMMISSION SUR LES ACCOMMODEMENTS RAISONNABLES

# QUÉBEC DEVRA REVOIR SON MODÈLE D'INTÉGRATION

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — À la veille du début des travaux de la commission ad hoc d'étude sur les accommodements, son coprésident Gérard Bouchard fait un constat inquié-

tant sur toute cette controverse. L'équilibre dans les rapports entre les communautés ethniques, que l'on croyait solide au Québec depuis des années, est en train de se rompre. Selon l'historien et sociologue,

le Québec devra réévaluer son modèle d'intégration des immigrants, faire des « choix de société » afin de « redresser » cet équilibre. « Au Québec, on s'était habitué à l'idée que, depuis 20 ou 25 ans, on avait mis en œuvre une sorte

d'équilibre dans les rapports interethniques à cause de l'interculturalisme, de la loi 101, de la Charte québécoise des droits de la personne.

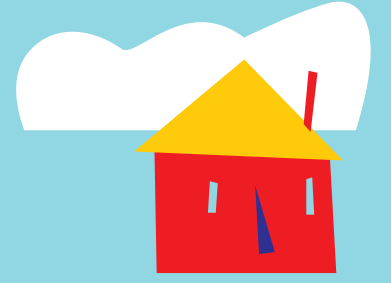
» Voir INTÉGRATION en page A10

L'AMOUR SUR LE PLATEAU... DE TOURNAGE RADAR PAGES 2 ET 3

JEUX VIDÉO PLAYSTATION 3 LE CALME AVANT LA TEMPÊTE TECHNAUTE PAGE 13



HYPOTHÈQUES TROP LOURDES: DES SOLUTIONS À VOS AFFAIRES PAGES 1 À 3



## États-Unis Le choc des titans démocrates



PHOTO MARK WILSON, GETTY IMAGES

Plus de 600 jours avant la prochaine élection présidentielle aux États-Unis, la course à la Maison-Blanche bat son plein chez les démocrates. L'un des favoris, le sénateur de l'Illinois Barack Obama (notre photo), vient officiellement d'ouvrir les hostilités. Il a hier annoncé sa candidature en grande pompe. Sa rivale Hillary Clinton, pour l'instant en tête du peloton, n'allait pas se laisser éclipser si facilement. Elle s'est rendue pour la première fois au New Hampshire, État dont les primaires jouent un rôle crucial. Deux candidats exceptionnels qui tiendront les Américains en haleine pendant plusieurs mois. Nos informations en pages A2 et A3.

## Québec solidaire exige une femme à la commission

CHARLES DUBÉ PRESSE CANADIENNE

La formation Québec solidaire a félicité hier le gouvernement Charest pour la création d'une commission d'étude sur les accommodements raisonnables, mais elle a dénoncé le fait qu'il n'y ait aucune femme à sa tête.

En marge d'une journée de formation préélectorale pour les militants et les candidats, la porte-parole du parti, Francoise David, a déploré que, depuis le début du débat sur la question des accommodements raisonnables, les femmes des minorités culturelles ne soient pas intervenues alors que plusieurs personnes ont parlé en leur nom.

» Voir FEMME en page 10

## Avortement: quand le Portugal verse dans l'excès

MARC THIBODEAU ENVOYÉ SPÉCIAL LISBONNE

En voyant Rebecca Gomperts savourer paisiblement un café

dans un petit bistro de la capitale portugaise, il est difficile d'imaginer qu'elle constituait il y a peu une menace suffisante aux yeux des autorités du pays pour justifier le déploiement de deux navires militaires.

« Je ne pouvais pas le croire lorsque j'ai appris qu'ils avaient fait ça... C'était un peu surréaliste », relate cette médecin généraliste néerlandaise de 40 ans, qui milite depuis plusieurs années

pour faciliter l'accès des femmes à l'avortement, en Europe et ailleurs.

Son organisation, a créé une vaste controverse à l'été 2004.

» Voir PORTUGAL en page A10

Mon clin d'œil **STÉPHANE LAPORTE** Monica Lewinsky appuie la candidature de Barack Obama.

Venez voir mon blogue! [cyberpresse.ca/laporte](http://cyberpresse.ca/laporte)

DIM 6 21924 123523

**Canon**

10,1 MP **EOS REBEL XT**

- Capteur CMOS de 10,1 mégapixels
- Grand écran ACL de 2,5"
- Nouveau capteur autonettoyant
- DiGiC II pour des couleurs naturelles
- Mise au point à 9 zones
- Incluant un objectif 18-55 mm

**979<sup>99</sup>\$**

Flash 430EX **329<sup>99</sup>\$**

- Nouvel écran ACL arrière
- Couverture grand-angle déroulant
- Six fonctions personnalisées intégrées réglables

Powershot A630 **349<sup>99</sup>\$**

- 8 mégapixels
- Zoom optique de 4x
- Écran 2,5" pivotant

**EN PRIME RECEVEZ un Chargeur et 4 piles (valeur de 49<sup>99</sup>\$)**

Pro9000 **549<sup>99</sup>\$**

- Résolution de 4 800 x 2 400 ppp
- Système d'encre à base de colorants à 8 couleurs
- Accepte du papier jusqu'à 13" x 19"
- Impression directe à partir d'un appareil numérique

**L.L. Lozeau**

LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE

6229, St-Hubert | 514.274.6577  
Montréal (Québec) | [www.lozeau.com](http://www.lozeau.com)

lozeau.com accord D Desjardins MESTRO Valide jusqu'au 24 février 2007 BEAUBIEN

## CAMPAGNE À L'INVESTITURE DÉMOCRATE



PHOTO DARREN MCCOLLESTER, AFP

« Que la conversation commence! » clament les affiches électorales de la sénatrice Hillary Clinton. La candidate à l'investiture démocrate a amorcé sa tournée hier au New Hampshire.

# Hillary Clinton *live*

Au New Hampshire, la candidate fait de la politique à la Oprah Winfrey



RICHARD HÉTU  
COLLABORATION SPÉCIALE

BERLIN, New Hampshire — « Je ne suis pas encore allumée », dit Hillary Clinton, en montrant du doigt le micro attaché au revers de sa veste bleue, sous laquelle elle porte un chandail couleur saumon.

« Si vous voulez, je peux vous réchauffer », dit un dignitaire local, qui vient de lui souhaiter la bienvenue en français.

L'auditoire d'environ 300 personnes, qui a ovationné Hillary à son arrivée, rigole. Dehors, en ce samedi matin de février, il fait un froid de canard. Mais, dans l'hôtel de ville de Berlin, au New Hampshire, il fait assez chaud, merci. Surtout sous les projecteurs.

« Bon, ça y est, vous m'entendez? dit Hillary.

— Oui, dit la salle.

— Bonjour, je suis Hillary Clinton.»

Et l'auditoire, qui encercle la sénatrice de New York, se remet à rire.

On dit que Hillary Clinton n'a pas de charisme. Ce matin, au New Hampshire, elle n'en manque pas.

« J'ai hâte de parcourir le New Hampshire et d'avoir avec vous des conversations dans vos salons, vos restaurants, vos écoles, pour parler de ce que nous voulons pour notre pays. Cependant, je ne m'arrêterai pas aussi souvent que Bill dans les Dunkin' Donuts. Je

**« Certains disent qu'il pourrait être ardu d'élire une femme à la présidence. Ma réponse, c'est qu'on ne le saura pas avant d'avoir essayé. »**

pense, honnêtement, que Bill a pris 20 livres (lors des primaires de 1992). Je ne peux pas me permettre ça », lance Hillary, soulevant d'autres rires.

La candidate présidentielle est au New Hampshire pour sa première visite en 10 ans. Au cours du week-end, elle conversera avec les gens de cet État de la Nouvelle-Angleterre où se déroulent traditionnellement les premières primaires de l'élection présidentielle.

Après Berlin, elle s'arrêtera dans des maisons ou des écoles de Concord, Manchester, Nashua

et Keene. Barack Obama la suivra en début de semaine. On se croirait déjà en février 2008, au cœur des primaires du New Hampshire. Mais on est seulement en février 2007, au début de la plus longue campagne présidentielle de l'histoire américaine.

Un curieux hasard a voulu que la visite de Hillary Clinton au New Hampshire coïncide avec le lancement officiel de la campagne

présidentielle d'Obama à Springfield, dans l'Illinois. Prévue le week-end dernier, la tournée de M<sup>me</sup> Clinton a été reportée à cette semaine à la suite du décès du beau-père de Bill.

#### Tout un contraste

Les deux principaux candidats à l'investiture démocrate n'auraient pu offrir un plus grand contraste. Pendant que Barack Obama se plaçait dans la lignée d'un grand orateur — Abraham Lincoln —, Hillary Clinton pratiquait la politique à la Oprah Winfrey.

« Que la conversation commence! » clament les affiches électorales de la sénatrice.

Debout au milieu de la pièce, Hillary lance la « conversation » en parlant d'emploi, un sujet douloureux à Berlin, petite ville blottie au pied des White Mountains où l'industrie du bois se meurt. Elle aborde brièvement d'autres sujets importants, dont l'énergie, la santé et l'Irak. Et elle met fin à ses remarques préliminaires en évoquant la question de son sexe ainsi que celle de son expérience, qui inclut huit ans à la Maison-Blanche aux côtés de Bill Clinton et plus de six ans au Sénat.

« Certains disent qu'il pourrait être ardu d'élire une femme à la présidence. Ma réponse, c'est qu'on ne le saura pas avant d'avoir essayé », déclare Clinton. « Je suis fière d'être une femme. Je crois que je serai la personne la plus qualifiée pour assumer la présidence en 2009. »

#### Le vote de 2002

Puis c'est l'Irak qui dominera la conversation de Berlin. Roger Tilton, un gentleman de Nashua, demandera à Clinton d'admettre « sans équivoque » que son vote de 2002 sur l'Irak était une erreur. « Tant que nous n'enten-

drons pas cette admission, nous ne serons pas capables d'entendre les autres grandes choses dont vous parlez », déclare Tilton.

Hillary Clinton décline l'invitation de son interlocuteur, se contentant d'une formule à la Bill Clinton: « Si j'avais su en 2002 ce que je sais aujourd'hui, je n'aurais pas voté en faveur de la résolution sur l'Irak. »

Au cours de la conversation, Hillary Clinton laissera tomber d'autres formules du genre. « Si j'avais été présidente en 2003, je n'aurais pas déclenché la guerre en Irak. Si la guerre n'est pas finie quand j'assumerai la présidence en janvier 2009, j'y mettrai fin », dira-t-elle, suscitant des applaudissements nourris.

Mais Hillary Clinton devra aussi improviser des réponses sur l'Irak. « Je ne suis pas psychiatre », répondra-t-elle à Nathaniel Gurien, de Conway, qui veut connaître les « vraies raisons » ayant poussé Bush et Cie à faire la guerre.

« Je ne connais pas toutes les raisons derrière leur inquiétude, certains diront leur obsession. Je suppose qu'ils voyaient ça (la chute de Saddam Hussein) comme un compte à régler. Mais s'ils sont obsédés par ça, comme ils semblaient l'être, pourquoi ont-ils été aussi incompetents? »

## SOMMAIRE

Amusez-vous!	RADAR 12
Astrologie du jour	ACTUEL 7
Décès	ACTUEL 8
Forum	A 12 et 13
Horaire télévision	RADAR 4
Loteries	A 6
Monde	A 14
Personnalité	ACTUEL 10
Petites annonces	ACTUEL 6
Poker	SPORTS 4
Sudoku	AFFAIRES 4

## Météo

Ciel variable  
maximum -7, minimum -16. ACTUEL 9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?

commentaires@lapresse.ca

BERLIN, New Hampshire — Tous ont été impressionnés, sauf Nathaniel Gurien, qui s'est indigné des réponses équivoques de Hillary Clinton sur la guerre en Irak.

« Je suis arrivé ici très ouvert à la Nouvelle-Angleterre, un entrepreneur de Conway. Je repars en souhaitant qu'Al Gore brigue la présidence. » De toute évidence, Hillary Clinton perdra des appuis démocrates en raison de sa position sur l'Irak. Une position qui, dans l'ensemble, suit l'évolution de l'opinion publique sur la guerre.

Mais plusieurs démocrates seront prêts à pardonner à Clin-

ton ses erreurs ou ses calculs sur cette question, s'il faut se fier aux réactions recueillies hier après la rencontre de Berlin.

**« Elle s'exprime bien et sait de quoi elle parle. Je pense qu'elle comprend bien l'état d'esprit du pays en ce moment. »**

« Elle m'a impressionnée », a déclaré Anne Bordach, ménagère de 54 ans, reprenant une formule qui a franchi plusieurs lèvres. « Elle s'exprime bien, elle donne

des exemples, elle sait de quoi elle parle. Je pense qu'elle comprend bien l'état d'esprit du pays en ce moment. »

Hillary Clinton semble aussi comprendre qu'elle est à son mieux devant de petits groupes. Elle apprendra peut-être un jour à prononcer des discours devant de grandes foules, mais elle ne possède pas encore cet art et ne le possédera peut-être jamais.

Elle compte cependant sur un réseau d'appuis financiers et politiques qu'aucun de ses rivaux ne possède encore. Elle a aussi en son mari le meilleur conseiller politique dont peut rêver un candidat à la présidence.

## HILLARY CLINTON EN QUELQUES LIGNES

> Née le 26 octobre 1947 à Chicago (Illinois).

> Mariée à Bill Clinton, ex-président des États-Unis.

> Mère d'une fille adulte, Chelsea.

> Titulaire d'un diplôme en science politique du Wellesley College (1969) et d'un diplôme de droit de l'université Yale (1973).

> Ses films préférés: *The Wizard of Oz*, *Casablanca* et *Out of Africa*.

> Ce qu'elle a dit à son sujet: « Je suis la personne la plus célèbre que les gens ne connaissent pas. »

> Selon l'hebdomadaire *Newsweek*, elle avait, à la fin janvier, le soutien de 55 % des démocrates, contre 35 % pour son concurrent Barack Obama, l'étoile montante du parti.

## CAMPAGNE À L'INVESTITURE DÉMOCRATE

# Sur les traces de Lincoln

Barack Obama se lance officiellement à la conquête de la Maison-Blanche



ALEXANDRE SIROIS

**SPRINGFIELD** — Devant plusieurs milliers de partisans en liesse, le sénateur démocrate Barack Obama s'est officiellement lancé hier à la conquête de la Maison-Blanche, de façon hautement symbolique.

Il a donné le coup d'envoi de sa campagne à Springfield, capitale de l'Illinois, mais surtout la ville d'Abraham Lincoln, président qui a fait de la lutte contre l'esclavage un combat pour la démocratie américaine.

Le sénateur de 45 ans, susceptible de devenir le premier président noir de l'histoire des États-Unis, a dit vouloir suivre les traces, mais aussi l'exemple du 16<sup>e</sup> président américain.

Il a notamment fait référence au désir manifesté par Lincoln d'unifier un pays divisé.

« Vous croyez que nous pouvons être une nation (...) qui construit une union plus parfaite », a-t-il lancé à la foule, dont les applaudissements l'ont plusieurs fois forcé à interrompre son discours.

## Comme une rock star

Entre 15 000 et 17 000 personnes ont en effet offert au sénateur démocrate un accueil digne d'une étoile du rock ou d'une vedette de Hollywood.

Ses partisans ont bravé un froid intense, certains ayant fait le pied de grue plusieurs heures pour être le plus près possible de leur idole. Les organisateurs distribuaient d'ailleurs gratuitement des beignes, du café... et des chauffe-mains.

Les hurlements ont fusé dès son apparition sur scène, élégant dans un long manteau noir qui contrastait avec l'immense drapeau américain accroché sur un immeuble en arrière-plan.

Obama était accompagné par sa femme et ses deux filles, qu'il a serrées dans ses bras avant de commencer son discours.

## Le public rugit

Maîtrisant sa voix au timbre feutré avec l'adresse d'un prédicateur, il a fait rugir son public en réclamant du changement et une nouvelle façon de faire de la politique.

« Je sais que je n'ai pas passé beaucoup de temps à apprendre comment fonctionne Washington. Mais j'ai été là assez longtemps pour comprendre que la façon dont fonctionne Washington doit changer », a-t-il lancé.

Son but était aussi de clouer le bec à ses détracteurs, qui lui reprochent son peu d'expérience.

Obama est sénateur au Congrès américain depuis seulement deux ans. Il a auparavant siégé au Sénat de son État, à Springfield, pendant sept ans.

Le candidat a mis l'accent sur ses réalisations, mais aussi sur ses antécédents, à partir de son arrivée en Illinois il y a 20 ans. Il avait alors accepté un emploi d'organisateur communautaire dans les zones les plus pauvres de Chicago, pour un salaire annuel de 13 000 \$.

« C'est dans ces quartiers que j'ai reçu la meilleure éducation de toutes et que j'ai appris la véritable signification de ma foi chrétienne », a dit l'un des rares démocrates complètement à l'aise avec la question religieuse.

Obama a aussi marqué des points en rappelant sa position sur la guerre en Irak : il s'est opposé dès le début à cette « tragique erreur ».

Son objectif actuel est de retirer les troupes de combat américaines d'ici mars 2008. « Faire savoir aux Irakiens que nous ne serons pas toujours là est notre dernier, notre meilleur espoir de forcer les sunnites et les chiïtes à faire la paix », a-t-il dit.

## En pâmoison

À la suite du discours d'Obama, Marcus Currie, un Afro-Américain de 31 ans qui l'a découvert il y a trois semaines, était en pâmoison.

« Il est formidable. Nous avons un Noir, une femme et un Latino qui veulent la présidence. C'est historique. Mais c'est Obama qui va gagner », a-t-il prédit. Il avait les bras remplis de souvenirs à l'effigie de son nouveau héros.



Barack Obama, accompagné de sa femme, Michelle, a donné le coup d'envoi de sa campagne à Springfield, capitale de l'Illinois, mais surtout la ville d'Abraham Lincoln, président qui a fait de la lutte contre l'esclavage un combat pour la démocratie américaine.

PHOTO MARK COWAN, BLOOMBERG NEWS

## BARACK OBAMA EN QUELQUES LIGNES

- > Né le 4 août 1961 à Honolulu (Hawaï).
- > Marié à Michelle Obama, vice-présidente des hôpitaux de l'Université de Chicago.
- > Père de deux filles de 8 et 5 ans, Malia et Sasha.
- > Titulaire d'un diplôme en sciences politiques de l'Université Columbia à New York (1983) et d'un diplôme en droit de l'Université Harvard (1991).
- > S'entraîne au gym de façon régulière et meuble ses temps libres en écrivant. Il a signé un contrat de 1,9 million pour trois livres, dont le premier, publié l'an dernier, est un best-seller.
- > Ce qu'il a dit à son sujet : « Andy Warhol a dit que nous avons tous nos 15 minutes de célébrité. J'ai déjà eu une heure et demie... Franchement, je suis tellement surexposé qu'à côté de moi Paris Hilton a l'air recluse. »

## Des pour et des contre

ALEXANDRE SIROIS

**SPRINGFIELD** — « Je pense que les Américains sont prêts pour quelqu'un de nouveau. Obama, c'est la fraîcheur même », lance Andrew Van Lear, questionné sur le secret du succès du sénateur démocrate.

**« Je pense que les Américains sont prêts pour quelqu'un de nouveau. »**

Cet étudiant de 19 ans, un gaillard costaud coiffé d'une tuque de l'armée américaine, a l'impression qu'Obama « est fait pour la présidence ». Il signale que le politicien « rappelle John Fitzgerald Kennedy » aux électeurs.

Obama, c'est indéniable, possède l'étoffe d'un président. Et il arrive à point nommé. Le pays a

soif de changement après six ans de George W. Bush.

Il est aussi doté d'une éloquence et d'un charisme saisissants. À voir à quel point les Américains réunis hier à Springfield buvaient ses paroles, c'est de bon augure pour le reste de la campagne.

En contrepartie, il n'a que 45 ans et il manque d'expérience politique. Des sceptiques pensent qu'il offre uniquement de l'espoir. Qu'il manque de substance.

De plus, Obama n'a pas encore passé l'examen implacable auquel sont soumis tous les candidats à la présidence. L'usage de drogues dans sa jeunesse, notamment de cocaïne, risque de lui nuire.

Par ailleurs, si neuf Américains sur 10 se disent prêts à ce qu'un Noir occupe le bureau Oval, les experts jugent ce nombre surévalué. La couleur de sa peau représentera donc un obstacle de plus à surmonter.



# STÉPHANE LAPORTE

COLLABORATION SPÉCIALE

Venez voir mon blogue! [cyberpresse.ca/laporte](http://cyberpresse.ca/laporte)

## CHRONIQUE

### A-t-on le droit de fêter la Saint-Valentin?

C'est cette semaine la Saint-Valentin. Les magasins ont accroché des cœurs partout et sorti leurs stocks de chocolats. Les fleuristes ont fait le plein de fleurs. Tout est prêt. Vous avez déjà réservé le restaurant pour votre douce moitié et vous. Le petit cadeau est emballé, la carte est écrite.

Un instant! Pas si vite! Depuis quand la vie est-elle aussi simple? Sûrement plus maintenant. À Noël, tout est remis en question. Le sapin, la crèche, les boules. Même le mot Noël devient imprononçable. Et à la Saint-Valentin, tout irait de soi. Il n'y aurait pas de débat, d'opposants, de minorités brimées. On fêterait facilement. Innocents. Comme dans les années 80? No way, José!

On est en 2007. Et on va compliquer ça. D'aplomb. Allons-y gaiement, et je ne fais là allusion à aucun groupe. D'abord, le nom de la fête n'est pas politiquement correct: Saint-Valentin. C'est qui, ça, saint Valentin? Un saint. Donc un martyr catholique. Hiiii! C'est une religion, ça, le catholicisme. C'est donc épineux à souhait comme sujet. Les protestants, les juifs, les musulmans, les bouddhistes se sentent exclus par cette appellation. C'est pas bien, ça. Eux aussi ont le droit d'être amoureux. Il faut

donc enlever le mot « Saint » à la désignation. Bien sûr, les catholiques ne seront pas contents. Mais ils devraient comprendre qu'un saint comme porte-parole de la fête des amoureux, c'est un peu comme si André Drouin était porte-parole du ramadan. Pas très représentatif. Saint Valentin était un prêtre. Un prêtre fait le vœu de chasteté. Il n'est donc pas censé être amoureux d'une autre créature. Avez-vous déjà vu un prêtre dans *Loft Story*? Interdit. Imaginez si, au lieu du père Noël pour distribuer les

**C'est qui, ça, saint Valentin? Un saint. Donc un martyr catholique. Hiiii! C'est une religion, ça, le catholicisme. C'est donc épineux à souhait comme sujet.**

cadeaux à Noël, c'était Séraphin. On n'ouvrirait pas grand-chose.

Donc, on enlève le saint. De toute façon, les Anglais l'ont déjà fait, ils appellent ça Valentine's Day. Personne n'est brimé. Quoique saint Valentin n'est pas le seul symbole de cette fête. Il y a aussi Cupidon. Un enfant de 5 ou 6 ans, presque tout nu, les yeux bandés, armé d'un arc et d'un carquois rempli de flèches. Oh! boy, où est la DPJ? Avec tous les maniaques qui courent, faut que Cupidon aille se rhabiller. Et il risque de se faire mal avec des flèches.

Qu'on lui donne un kirpan, à la place. Encore faut-il trouver un morceau de vêtement où le coudre. Cupidon ne passe pas le test des normes morales du XXI<sup>e</sup> siècle. Un enfant ne doit pas être mêlé au jeu de séduction des adultes.

Il nous faut donc choisir un nouveau symbole pour représenter le coup de foudre, le destin qui s'abat sur nous et qui fait qu'on tombe amoureux. Ça prend un autre messenger en toge, la cuisse découverte, qui nous pique de sa flèche. Je propose Joël Legendre.

Les cas de saint Valentin et de Cupidon sont réglés. Mais il reste d'autres sujets de discussion. Le cœur? Le cœur est-il vraiment le symbole de l'amour pour toutes les ethnies? Pas sûr. Il y a, paraît-il, une communauté en Nouvelle-Zélande pour qui le mollet est l'endroit où se cache le sentiment amoureux. Non, c'est pas naïveux. Soyez ouvert d'esprit. Le cœur n'est pas plus propice à symboliser l'amour que le mollet. Le cœur est une pompe dont la forme ressemble peu à l'espèce de dessin de fesses à l'envers que l'on utilise pour

le représenter. La question est de savoir dans quel organe du corps humain se cache le sentiment amoureux. Pour l'homme, on sait où c'est. C'est évident. Il y a déjà des chocolats en forme de phallus dans les sex-shops. Mais de là à faire entrer ces chocolats chez Laura Secord, c'est un pensez-y-bien. La pratique risque de brimer plusieurs communautés puritaines. Chez la femme, on ne sait pas trop où c'est. Mais l'on sait que, lorsqu'elle a mal à la tête, il n'y a plus grand-chose qui se passe sur

le plan sentimental. Donc on pourrait croire que c'est là que siège son sentiment. Une boîte de têtes en chocolat, ça fait un peu *serial killer* d'offrir ça. Gardons donc le cœur, qui, après tout, n'a pas encore froissé les adorateurs du mollet.

Un dernier groupe qui pourrait s'opposer farouchement à la célébration de la Saint-Valentin, ou plutôt du jour de Valentin, ce sont ceux qui ne pognent pas. Ceux qui sont tout seul, qui n'ont aucun prospect et pour qui le tapage publicitaire à propos de la fête des amoureux ne fait que tourner le fer

dans la plaie. Tout le monde, à part Paris Hilton, a vécu des séquences où son sex-appeal ne fonctionnait pas. Et où on devait se tourner vers un chien, une peluche ou un arbre pour recevoir un peu d'affection. Quand on traverse cette passe, la fête des amoureux nous tombe sur le gros nerf. Je pense donc que, pour la santé mentale des esseulés, on devrait prévoir des zones *Valentine free*, où il ne serait aucunement question de cette fête. Des centres commerciaux, des postes de radio et de télé, en rotation, seraient mandatés chaque année pour offrir une solution de rechange aux solitaires. La fête des adeptes du plaisir solitaire (la patience, la fabrication de monuments en cure-dents, l'Internet) devrait donc aussi avoir lieu le 14 février pour que ce soit juste pour tout le monde.

Voilà, mon code de vie pour le 14 février est maintenant complet. J'attends juste d'être invité à *Droit au cœur* pour pouvoir en parler et qu'il soit adopté jusqu'en Chine.

D'ici là, bonne fête à tous les amoureux, et cela sans préjudice aux amoureux qui ne croient pas en la journée Valentin!

COURRIEL  
Pour joindre notre collaborateur : [stephane@stephanelaporte.com](mailto:stephane@stephanelaporte.com)



André Boisclair

### SUR MON BLOGUE CETTE SEMAINE

#### LUNDI 5 FÉVRIER 2007

##### LA PERFORMANCE DU CONSEILLER DE HÉROUVILLE À TOUT LE MONDE EN PARLE : DU GRAND CLAUDE MEUNIER

« Quatre-vingt-quinze pour cent du peuple semble être d'accord avec ça à 100%. » C'est le conseiller qui a dit ça. Entre autres choses. Ça pourrait être tiré directement d'un texte de Meunier.

#### MERCREDI 7 FÉVRIER 2007

##### EXCLUSIF ! LES ACCOMMODEMENTS DE TI-MÉ (UN TEXTE DE CLAUDE MEUNIER)

Tout est une question de gros bon sens ! Il suffit de s'accommoder mutuellement. Même chose avec les pauvres hassidim assaillis par le spectacle de nos femmes en sueur. Pourquoi, au lieu de givrer les fenêtres du YMCA, ne givre-t-on pas simplement leurs lunettes ?

#### JEUDI 8 FÉVRIER 2007

##### L'ENTREVUE INÉDITE DE BERNARD DRAINVILLE AVEC ANDRÉ BOISCLAIR

ANDRÉ BOISCLAIR: Vous m'enlevez les mots de la bouche et ce n'est pas évident avec les dents que j'ai.

Réagissez au blogue de Stéphane Laporte : [www.cyberpresse.ca](http://www.cyberpresse.ca)

## LE DÉFI HYUNDAI

JUSQU'AU 28 FÉVRIER

(MODÈLE TUCSON GL MONTRÉ)

### TUCSON GL 2007

4 cylindres à traction avant  
Transmission manuelle PDSF : 21 195 \$

LOCATION À PARTIR DE

**239 \$** par mois/60 mois

COMPTANT	MENSUALITÉ
0 \$	295 \$/60 mois
2 991 \$	239 \$/60 mois

(MODÈLE SANTA FE GLS MONTRÉ)

### SANTA FE GL 2007

Moteur V6 de 2,7 litres  
Traction avant  
Transmission manuelle PDSF : 25 995 \$

LOCATION À PARTIR DE

**299 \$** par mois/60 mois

COMPTANT	MENSUALITÉ
0 \$	359 \$/60 mois
3 246 \$	299 \$/60 mois

**0 \$ INCLUS**

**DÉPÔT DE SÉCURITÉ**

**TRANSPORT ET PRÉPARATION\***

**PLEIN DE CARBURANT**

**TAPIS PROTECTEURS**

(MODÈLE ELANTRA GLS MONTRÉ)

### ELANTRA GL 2007

Transmission manuelle PDSF : 15 595 \$

LOCATION À PARTIR DE

**179 \$** par mois/60 mois

COMPTANT	MENSUALITÉ
0 \$	199 \$/60 mois
1 161 \$	179 \$/60 mois

(MODÈLE SONATA GL MONTRÉ)

### SONATA GL 2007

4 cylindres  
Transmission automatique PDSF : 23 595 \$

LOCATION À PARTIR DE

**249 \$** par mois/60 mois

COMPTANT	MENSUALITÉ
0 \$	317 \$/60 mois
3 788 \$	249 \$/60 mois

**GARANTIE 5 ANS**

5 ans / 100 000 km  
Garantie globale limitée\*

Garantie complète de Hyundai sans franchise.

Toutes les marques de commerce sont la propriété de Hyundai Auto Canada Corp.

[hyundaicanada.com](http://hyundaicanada.com)

PDSF des modèles annoncés des TUCSON GL/SANTA FE/ELANTRA GL/SONATA GL automatique 2007 de 21 195 \$/25 995 \$/19 595 \$/23 595 \$ \*Frais de livraison et de destination (1 545 \$/1 545 \$/1 345 \$/1 345 \$), d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement et toutes taxes applicables en sus des PDSF. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un réservoir plein de carburant. Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour les véhicules neufs des TUCSON GL/SANTA FE/ELANTRA GL/SONATA GL automatique 2007, taux d'intérêt annuel de financement à la location de 4,31 %/3,88 %/1,36 %/2,78 % pour 60/60/60/60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Mensualités de 239 \$/295 \$ pour le TUCSON GL 2007 avec comptant de 2 991 \$/0 \$. Obligation totale à la location de 17 331 \$/17 700 \$. Mensualités de 299 \$/359 \$ pour le SANTA FE GL 2007 avec comptant de 3 246 \$/0 \$. Obligation totale à la location de 21 186 \$/21 540 \$. Mensualités de 179 \$/199 \$ pour l'ELANTRA GL 2007 avec comptant de 1 161 \$/0 \$. Obligation totale à la location de 11 901 \$/11 940 \$. Mensualités de 249 \$/317 \$ pour la SONATA GL automatique 2007 avec comptant de 3 788 \$/0 \$. Obligation totale à la location de 10 728 \$/10 920 \$. Frais de livraison et de destination (1 545 \$/1 545 \$/1 345 \$/1 345 \$) et frais d'acquisition de location (390 \$) inclus dans les offres de location. Dégât de sécurité de 0 \$ pour tous les modèles. Taxes applicables, frais d'enregistrement au registre des droits (RPM) au Québec, d'assurance et d'immatriculation en sus des offres de location. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 \$ par kilomètre additionnel. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un réservoir plein de carburant. Taux annuel de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai de 0 %/0 %/0 %/0 % jusqu'à 36/36/36/36 mois pour tous les modèles neufs TUCSON GL/SANTA FE/ELANTRA GL/SONATA GL automatique 2007. Exemple de financement : 15 000 \$ à un taux annuel de 0 % équivaut à des mensualités de 416 \$/312 \$/250 \$/206 \$ pour 66/48/60/72 mois. Coût de prêt de 0 \$/0 \$ pour une obligation totale de 15 000 \$. La garantie globale de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous des conditions normales d'utilisation et d'entretien. Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. et sont utilisés sous licence. Toutes les offres sont en vigueur jusqu'au 28 février 2007 et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Voir le concessionnaire pour les détails.

LE CONSEILLER MUNICIPAL DE HÉROUXVILLE

# L'insaisissable André Drouin

KATIA GAGNON  
ET ÉMILIE CÔTÉ

Curieux homme que ce conseiller municipal brutalement propulsé sous les projecteurs. Disert et exubérant, il fait le baisemain à la journaliste qui se présente au bout du petit chemin de campagne menant à sa résidence. Mais lorsqu'on cherche à savoir qui est André Drouin exactement, le grand bonhomme à la mèche rebelle se referme comme une huître.

« Lac Castor. Chemin privé. Pour résidents seulement. » Habillé comme s'il allait pelleter, André Drouin fume une cigarette sur le balcon de sa coquette maison bleue. La vue sur le lac privé est magnifique. « Ici, c'est le baisemain », lance-t-il avant de s'exécuter. Après le premier clic de l'appareil photo, il enlève son chapeau. « Il ne faudrait pas que j'aie l'air d'un immigré », dit-il, blaguant à demi.

« Gardez vos bottes. C'est moi qui lave le plancher, mais quand elle va être musulmane, madame va le laver. » Sa femme sourit. Assise à la table de la cuisine, elle prend des notes en parlant au téléphone. « L'organisation mondiale est ici », lance le désormais célèbre conseiller municipal, qui émaille ses phrases de termes comme *power management* ou processus mondiaux. « Je pense souvent en langage machine. »

S'il pense en langage machine, André Drouin parle en revanche comme une mitrailleuse. Ses déclarations spectaculaires à *Tout le monde en parle* ont stupéfié plusieurs. L'homme aurait fait le tour du monde, il aurait vu une femme se faire lapider, il aurait



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Le désormais célèbre conseiller municipal de Hérouxville, André Drouin, a été l'instigateur des fameuses « normes de vie ».

brassé des milliards. Où, dans quel contexte, quand? M. Drouin, prêt à nous entretenir pendant des heures de ses fameuses normes de vie, refuse de répondre à ces questions. « Je ne vais pas vous dire ça. Je ne veux pas que le sujet devienne André Drouin. »

## Viscéralement attaché à Hérouxville

Nous avons néanmoins cherché à cerner cet insaisissable personnage. Une chose est sûre : André Drouin, 60 ans, a un attachement profond et viscéral pour Hérouxville. Son grand-

père a été maire du petit patelin pendant la Deuxième Guerre mondiale, en « des temps très durs pour nos campagnes », dit-il.

La ferme du patriarche a par la suite été reprise par Germain Drouin, l'oncle d'André. Le petit garçon, qui habitait à Grand-Mère, venait passer tous ses étés sur la ferme familiale avec son frère. Yvonne Drouin, sa tante, se souvient d'un gamin « très grouillant », qui adorait taquiner la parenté.

Le jeune André s'est par la suite éloigné de Hérouxville en allant au collège militaire de

Saint-Jean, puis dans l'armée, et ensuite à l'Université de Sherbrooke, où il fera des études d'ingénieur, dit-il.

Après s'être installé à L'Ancienne-Lorette avec sa femme, Lucette Rivard, il se fera construire une résidence secondaire au bord du lac Castor. À leur tour, ses trois enfants passeront leurs vacances dans le petit patelin de la Mauricie.

## Une carrière chez Xerox

Sa vie, André Drouin la passera à L'Ancienne-Lorette. Sa carrière, il la fera à la firme Xerox. Il commence au bas de

l'échelle, comme représentant aux ventes. Alain Bussières a travaillé avec lui pendant presque toute la décennie 70. « On était une équipe dynamique », dit-il en riant.

Une équipe qui se déplaçait beaucoup au Canada et aux États-Unis. Les bons vendeurs, et c'était le cas d'André Drouin, gagnaient parfois des voyages offerts par la compagnie. M. Bussières a perdu de vue son ancien collègue au début des années 80. « Je l'ai retrouvé la semaine dernière au bulletin d'information. »

À la fin de sa carrière chez Xerox, en 1995, il était devenu consultant principal, s'occupant des ventes et du soutien technique avec les clients. Des clients situés partout dans le monde? Chez Xerox, une firme qui a des bureaux dans près de 200 pays, on ne nous a pas répondu : protection de la vie privée d'un ancien employé.

En 1995, André Drouin prend sa retraite et fonde deux compagnies, qui s'éteindront quelques années plus tard. Jean Girard a été, à cette époque, son voisin dans la rue Grandbois. Il se souvient d'un homme « avec une bonne tête sur les épaules », passionné par les vieilles voitures. Un hobby qui lui vient manifestement de son père, mécanicien de son état.

Mais aujourd'hui, ce retraité anonyme, qui s'est fait élire l'an dernier au conseil municipal de la petite ville où sont plantées ses racines, est devenu une vedette. Prochaine étape, député? « Moi, je ne fais pas de politique. Et ils sont mieux de ne pas m'approcher, personne. Ça, vous pouvez l'écrire. »

# Les régions, plus tolérantes qu'on ne croit

ARIANE LACOURSIÈRE

En 2002, Isabelle Villeneuve a quitté Montréal pour s'installer dans la petite municipalité de Saint-Didace avec sa fille, Leïla, 8 ans, et... sa conjointe. À la grande surprise de cette enseignante de théâtre, la communauté locale a été très accueillante. En fait, les citoyens ont si bien accepté sa famille non traditionnelle qu'ils ont élu M<sup>me</sup> Villeneuve à la mairie du village en 2005!

« Je n'ai jamais entendu parler de mon orientation sexuelle dans le village. Dès mon arrivée, les gens ont su que nous étions une famille et ils l'ont bien accepté. Mais j'ai quand même dû travailler pour m'intégrer totalement », raconte M<sup>me</sup> Villeneuve.

Aujourd'hui âgée de 12 ans, la jeune Leïla affirme ne pas avoir vécu de rejet à son arrivée. Elle n'a subi aucune moquerie de la part des enfants du village au sujet de sa famille. « Aussi, mon père est marocain et ça paraît

dans mes traits. Mais personne ne m'a jamais discriminée pour ça », assure la jeune fille au teint bronzé.

Rencontré à la Foire des villages, qui se déroule ce week-end à Montréal, le président de l'organisme Solidarité rurale du Québec croit que, à l'image des habitants de Saint-Didace, la majorité des citoyens des municipalités du Québec sont très accueillants. « Les nouveaux arrivants sont bien intégrés. Les immigrés aussi. Mais dans ce deuxième cas, nous ne pouvons malheureusement pas donner beaucoup d'exemples, car il y a très peu d'immigrés en région. Neuf fois sur 10, ils s'installent en ville », déplore-t-il.

M. Proulx aimerait que le gouvernement adopte des mesures pour inciter les immigrés à s'installer hors des villes. « C'est LA solution aux problèmes démographiques des régions. Ce serait aussi une richesse de recevoir des gens qui viennent d'ailleurs », dit-il.

La Montréalaise d'origine cubaine Guadeloupe Vento enseigne l'histoire et les coutumes du Québec aux étrangers qui viennent s'installer dans la province. Selon elle, amener plus d'immigrants en région serait bénéfique autant pour la société québécoise que pour les nouveaux arrivants. « Selon moi, les régions sont plus compétentes que Montréal pour intégrer les nouveaux venus. Les valeurs québécoises y sont mieux transmises et le rythme de vie y est plus humain et chaleureux, ce qui reconforte les immigrants », affirme-t-elle.

M. Proulx abonde dans le même sens, mais pour une tout autre raison. « L'intégration se fait beaucoup plus facilement en milieu rural. Dans les grandes villes, les immigrés peuvent vivre avec les gens de leur communauté dans l'anonymat. En région, ils doivent s'intégrer », dit-il.

La mairesse de Saint-Didace avoue qu'il est impossible de passer inaperçu en région.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

La mairesse de Saint-Didace, Isabelle Villeneuve, dit que sa conjointe, sa fille et elle-même ont été bien acceptées dans la petite municipalité.

Mais cette reconnaissance rapide n'est pas garante d'une intégration réussie. « Pour que tout fonctionne, la société d'accueil doit être ouverte et le nouvel arrivant, immigré ou non, ne doit pas hésiter à faire

les premiers pas. Quand on est nouveau, il faut oser aller rencontrer les gens. Sinon, ce n'est pas eux qui viendront à nous! » dit-elle. Une recette qui, dans le cas de M<sup>me</sup> Villeneuve, a porté ses fruits.

DÉCONFITURE DU BLOC À QUÉBEC EN 2006

# C'est la faute à Montréal

MARIO GIRARD

C'est la faute à Montréal si, aux dernières élections fédérales, une dizaine de députés conservateurs ont damé le pion aux bloquistes dans la région de Québec.

Telle est la conclusion d'un texte de réflexion d'une trentaine de pages rédigé avec aplomb par la vice-présidente nationale du Bloc québécois, Hélène Alarie, et remis confidentiellement au chef de son parti en mai dernier.

Dans ce document qui circule depuis quelques jours dans les médias, c'est le mépris et « l'impérialisme » montréalais à l'égard des régions qui ont entraîné la déconfiture du Bloc dans la région de Québec, le 23 janvier 2006.

Ce rapport, qui assène plusieurs coups au Bloc et à quelques-uns de ses artisans, témoigne du malaise qui règne actuellement dans la formation politique. Mais, surtout, il prévient les dirigeants du parti que le scénario de janvier 2006 risque de se reproduire

aux prochaines élections fédérales à moins de changements importants.

« Nous ne commenterons pas ce rapport, s'est contentée de dire Karine Sauvé, porte-parole du Bloc québécois. C'est un document interne qui doit rester interne. »

Intitulé *Ni mystère, ni énigme*,

« Les gens ont l'impression qu'il n'y en a que pour Montréal. Ils s'imaginent que, si leurs dossiers stagnent, c'est à cause de cela. Lors des élections, ils se sont dit qu'avec les conservateurs les choses allaient changer », explique le sociologue Michel Lemieux.

le rapport explique pourquoi le modèle « gauchiste » montréalais ne passe pas à Québec et dans les régions. Il offre en exemple l'omniprésence des thèmes comme le mariage gai, la situation des minorités, le registre des armes à feu ou le suicide assisté.

« Il est vrai que, avec sa forte concentration de médias, Mon-

tréal prend beaucoup de place, dit le politologue Réjean Pelletier, de l'Université Laval. La réalité montréalaise n'est pas toujours vécue en région. Les choses nous sont présentées comme si nous devions les faire ou les adopter. Ce n'est pas si simple que cela. »

Observateur de la scène poli-

Le sociologue et sondeur de Québec Michel Lemieux a signé une série de textes dans *Le Soleil* en décembre dernier sur le fameux « mystère de Québec ». Pour lui, il ne fait aucun doute que le phénomène de « montréalisation » est réel : « Les gens ont l'impression qu'il n'y en a que pour Montréal. Ils s'imaginent que, si leurs dossiers stagnent, c'est à cause de cela. Lors des élections, ils se sont dit qu'avec les conservateurs les choses allaient changer. »

Michel Lemieux, qui est par ailleurs le conjoint de la députée bloquiste Christiane Gagnon, évoque les promesses faites par

les candidats conservateurs aux élections de Québec, c'est-à-dire le maintien du centre de tri postal de Québec, la sauvegarde du zoo de Québec et la restauration du pont de Québec. « Aucune de ces promesses n'a été tenue », souligne-t-il.

Mais pour Bernard Dagenais, professeur de communication à l'Université Laval et maire

de Sainte-Pétronille pendant 15 ans, le Bloc québécois doit trouver ailleurs une explication à sa déconfiture. « Le Bloc québécois est une utopie, un peu comme l'a été le Crédit social. Le Bloc ne fait rien d'autre à Ottawa que de représenter cette utopie. Je crois que les gens de Québec ont compris cela et je crois aussi que les Montréalais seront les prochains à le réaliser. »

Le Parti conservateur a bien sûr eu vent de l'existence de ce document. « Je trouve que l'explication des médias montréalais ne tient pas la route, dit Dimitri Soudas, porte-parole de Stephen Harper. Ce qu'il faut retenir, c'est que les partis politiques doivent prendre au sérieux chaque région. Et cela veut dire de choisir des candidats qui connaissent les régions ou qui proviennent des régions qu'ils veulent représenter. »

Dans un communiqué publié hier, le Parti libéral abonde dans ce sens. « Les organisateurs de M. Duceppe n'ont pas trouvé mieux que de parachuter des candidats "vedettes" en provenance de Montréal dans divers comtés régionaux », écrit-on en citant l'exemple de Guy Richer, nouveau candidat bloquiste dans Louis-Hébert.

Avec la Presse Canadienne

# ACTUALITÉS

## Un motoneigiste perd la vie à Longueuil



PHOTO JEAN FORTIER, COLLABORATION SPÉCIALE

Un homme de 24 ans a perdu la vie hier dans un accident de motoneige dans l'arrondissement de Saint-Hubert, à Longueuil. L'accident, qui s'est produit entre les boulevards Cousineau et Grande-Allée, aurait été causé par une vitesse excessive. « Après avoir franchi une butte, le motoneigiste aurait perdu la maîtrise de son engin, dit Pierre Quintal, de la police de Longueuil. Il a terminé sa course contre un arbre. » Le corps de la victime, Rémi Bouffard, de Marieville, a été retrouvé hier matin par un autre motoneigiste. « Nous avons reçu un appel au 911 provenant d'un témoin vers 8 h 50, dit l'agent Quintal. Sur place, nous avons trouvé le corps de l'homme et sa motoneige. » La police croit que le jeune homme se trouvait avec d'autres personnes avant l'accident. « Peut-être les avait-il quittées et rentrait-il seul à la maison », pense Pierre Quintal.

— Mario Girard

# Charles Lapointe maintient ses propos

MARIO GIRARD

Le PDG de Tourisme Montréal, Charles Lapointe, maintient les propos controversés qu'il a tenus il y a quelques jours lors d'un déjeuner conférence au sujet de la malpropreté et l'inertie de Montréal. Au lendemain d'une rencontre avec le maire Gerald Tremblay, il dit maintenant souhaiter que les Montréalais retombent amoureux de leur ville.

« Je maintiens ce que j'ai dit. Le seul regret que j'ai est de ne pas avoir montré mon texte à Gerald Tremblay et de ne pas l'avoir prévenu de ce que j'allais dire. »

En entrevue à *La Presse*, Charles Lapointe est revenu sur les déclarations qui ont été perçues comme « un coup monté » par Gerald Tremblay. « Il y a eu un malentendu, dit-il. J'ai essayé d'analyser cela avec le maire vendredi matin. Il n'y a pas d'animosité entre nous. La conclusion est que nous désirons travailler ensemble. »

En présentant ce discours, dans lequel il dénonçait les « petites horreurs » de la ville, comme sa malpropreté, ses rues défoncées et les nombreux projets annoncés qui n'ont toujours pas bougé, Charles Lapointe admet qu'il a voulu obtenir l'attention des citoyens, des entreprises et des autorités. « Et je crois que j'ai atteint mon but », dit-il.

Le message qu'il a livré n'est pas, selon lui, un thème nouveau. « J'ai déjà écrit cela dans un bouquin paru il y a quelques mois qui a pour titre *Montréal, ville de design*. Je tiens ce discours depuis trois ans lors de mon assemblée générale annuelle et je vais continuer de le répéter. »

Celui qui dirige Tourisme Montréal

depuis 17 ans souhaite maintenant que les Montréalais se mettent à respecter leur ville. « Je veux qu'on retombe amoureux de notre ville, dit-il. Et cela veut dire de ne pas jeter son papier de hamburger dans la rue et d'écraser son mégot dans un cendrier. »

Les propos de Charles Lapointe ont facilement trouvé écho auprès des citoyens. Une majorité d'entre eux l'ont soudainement transformé en héros. « D'après les courriels et les lettres reçus, c'était plus près de l'unanimité, dit-il. Cela dit, ce n'était pas autour de moi, mais autour d'une ville. »

Charles Lapointe dit comprendre les contraintes auxquelles le maire doit faire face. « M. Tremblay m'a dit qu'il ne pouvait pas être responsable de tout. Je lui concède cela. Les graffitis sur les bretelles d'autoroutes, c'est la responsabilité de Transports Québec. Les lumières dans la rue Sherbrooke, c'est la responsabilité de l'arrondissement. Le maire a pris tout ça sur son dos, ce qui est correct dans un sens parce qu'il est la première autorité de la ville. »

Aux lendemains de la déclaration de Charles Lapointe, plusieurs Montréalais se sont plus à l'imaginer dans un rôle de maire. La personne concernée se défend d'avoir créé ce coup d'éclat pour soutenir ses ambitions politiques. « C'est quelque chose que j'écarte complètement, dit l'ancien ministre libéral. Ma carrière politique est derrière moi. »

Il a aussi profité de l'occasion pour faire taire les rumeurs entourant son départ de Tourisme Montréal. « J'ai un contrat jusqu'en 2010, dit-il. J'espère même qu'il sera prolongé. »

## CANADIEN NATIONAL

# 2800 chefs de train et agents de manœuvre en grève

MARIO GIRARD ET ARIANE LACOURSIÈRE

Les négociations entre le Syndicat des travailleurs unis du transport (TUT) et la

direction du CN ayant échoué, les 2800 chefs de train et agents de manœuvre du Canadien National ont déclenché la grève peu après minuit hier.

La direction assure que ce débrayage ne

perturbera pas le transport de marchandises ou de voyageurs. « Le personnel cadre assure le maintien des activités », a déclaré Julie Senécal, porte-parole du CN.

Les chefs de train et les agents de manœuvre secondent les conducteurs lors des transports et dans les gares de triage.

Le CN tient à préciser que ce conflit ne gênera en rien les activités de VIA Rail. « Ce n'est pas la même entité, dit M<sup>me</sup> Senécal. Leurs trains utilisent nos rails, c'est tout. Pour ce qui est de nos trains de passagers, ils assurent surtout de liaisons avec les banlieues. »

Ainsi, les liaisons Montréal-Deux-Montagnes et Montréal-Saint-Hilaire fonctionneront comme prévu, assure la direction. « Nous avons obtenu une entente avec le syndicat il y a quelques jours pour ne pas priver les usagers de ce service », dit Julie Senécal.

La convention collective des chefs de train et agents de manœuvre est échue depuis le 31 décembre. Deux enjeux majeurs sont au cœur des revendications du syndicat.

« En juin dernier, le CN a modifié notre politique de retraite, ce qui fait chuter les rentes de certains employés jusqu'à 60 %, explique le porte-parole du syndicat, Rex Beatty. C'est inacceptable! Les employés

qui travaillent au CN depuis 35 ans refusent qu'on leur impose cette condition. »

Le syndicat souhaite aussi améliorer les conditions de travail des employés. « Dans les gares de triage, les gars travaillent neuf heures de suite à l'extérieur, sans avoir le droit de prendre une pause à l'intérieur. Et leur période de repas ne dure que 20 minutes. Ces conditions semblent dater du Moyen-Âge », commente M. Beatty.

La direction du CN entend s'adresser à la Commission des relations industrielles pour faire déclarer la grève illégale. Selon elle, ce débrayage n'a pas été autorisé par les bons représentants syndicaux.

M. Beatty assure de son côté que la demande de grève du syndicat s'est faite selon les règles. « Contrairement à ce que prétend le CN, tout est légal dans notre grève. La Commission canadienne des relations industrielles s'en rendra compte quand elle nous entendra », assure M. Beatty.

L'audience devant la Commission est prévue mardi prochain. D'ici là, le syndicat du TUT compte poursuivre sa grève.

Par ailleurs, le Syndicat des métallos, qui représente 4000 employés responsables de l'entretien des voies au CN, a donné son appui aux grévistes.

Avec la Presse Canadienne

Résultats des tirages du: **2007-02-10**

**649** 08 13 23 26 03 05 06 02  
37 41 42 compl. 22 31 43 compl.

**Astro** Jour - Mois - Année - Signe  
21 JANVIER 91 VIERGE

**Extra** 9793441\*  
\$500,000

02 08 11 12 15  
24 30 34 35 36  
38 39 44 45 49  
51 55 56 59 63

Résultats des tirages du: **2007-02-09**

**Super** 7/7 0 2 500 000,00 \$  
6/7 + C 0 145 629,10 \$  
5/7 83 1 754,50 \$  
4/7 4 979 99,40 \$  
3/7 + C 104 756 10,00 \$  
2/7 97 316 10,00 \$  
1/7 871 174 Participation gratuite

**Extra** 4342791\*  
\$500,000

Prochain gros lot (appr.): 5 000 000 \$  
Ventes totales: 12 705 244 \$

**DERNIÈRE CHANCE DE PRENDRE PLACE AU GALA LE 18 FÉVRIER 18 H 30 À TVA!**

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

**Ne manquez plus un tirage, abonnez-vous!**  
**1 866 628-4783 LOTOMATIQUE**

**École Internationale de langues** / **International Language School**  
YMCA

**Programmes de langues régulières**

- Anglais et français - Programme intensif\* - Jour ou soir
- Espagnol - Jour, soir ou samedi
- Italien et portugais - Soir

\* Abonnement gratuit à notre Centre sportif et accès à Internet

**Cours spécialisés**

- Cours préparatoires aux tests TOEIC, TOEFL iBT ou TFI
- Anglais des affaires
- Prononciation anglaise
- Écriture
- Atelier de conversation

Prochaines sessions : Jour : 26 février et 26 mars  
Soir : 5 mars

**(514) 849-8393, poste 709**  
1440 Stanley @ Peel  
**info@ymcalangues.com**  
**www.ymcalangues.com**

**Tests de niveau gratuits :**  
les mercredis de 12 h 30 à 18 h

Centre officiel de tests : TOEIC et TFI

**BIEN ÉQUIPÉE.  
BIEN COTÉE.  
BIEN PROTÉGÉE.**

**COBALT LT 2007**

- MOTEUR ECOTEC 4 CYL. À DACT 2,2 L DE 148 HP
- CLIMATISATION
- COLONNE DE DIRECTION INCLINABLE
- LECTEUR CD ET MP3 AVEC PRISE AUDIO AUXILIAIRE
- RÉGULATEUR DE VITESSE
- TÉLÉDÉVERROUILLAGE
- GLACES ET RÉTROVISEURS À RÉGLAGE ÉLECTRIQUE
- BANQUETTE ARRIÈRE À DOSSIER DIVISÉ 60/40 RABATTABLE AVEC ACCÈS AU COFFRE

**ACHAT RECOMMANDÉ PAR LE CONSUMER GUIDE AUTOMOTIVE 2007.**

**CHEVROLET**

**gmcanada.com**

**MENSUALITÉ**

**206 \$<sup>1</sup>** Comptant: 1 512 \$ Location: 48 mois

**222 \$** Comptant: 780 \$ Location: 48 mois

**239 \$** Comptant: 0 \$ Location: 48 mois

**Préparation et frais de transport de 1 095 \$ INCLUS**

**Nouvelle année, nouvelle gamme. Redécouvrez Chevrolet.**

**L'ÉVÈNEMENT ON GAGNE**

**Vous pourriez gagner un des 100 superbes véhicules 2007<sup>3</sup>.**

**CHEVROLET**

**LA GARANTIE DE 160 000 KM DE GM**  
**LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS**

160 000 KM 5 ANS SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR GARANTIE LIMITÉE\*

160 000 KM 5 ANS AVEC TRANSPORT DE COURTOISIE\*

160 000 KM 5 ANS AVEC ASSISTANCE ROUTIÈRE\*

Informez-vous au sujet des 3 mois d'essai gratuit du service XM.

**GM paie les 2 premières mensualités<sup>1</sup>!**

vancover 2010

Canada

3455823A

# Galerie du sommeil

## BRAULT & MARTINEAU



JUSQU'À

# 50%

# de rabais SUR LES matelas



### BEAUVOIR

- Matelas semi-ferme
- Tissu antibactérien
- Sans rotation
- Contour renforcé

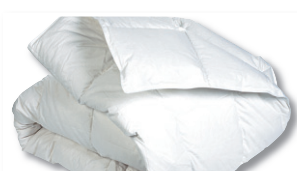
Sommier aussi offert. Voir prix en magasin  
Garantie de 10 ans. Livraison et ramassage gratuits

- 1 place/360 ressorts . . . . . 299\$  
ÉPARGNEZ 300\$ Prix courant : 599\$
- Grand lit/608 ressorts . . . . . 419\$  
ÉPARGNEZ 420\$ Prix courant : 839\$
- Très grand lit/768 ressorts . . . . . 649\$  
ÉPARGNEZ 650\$ Prix courant : 1299\$

# 349\$

ÉPARGNEZ 350\$  
Prix courant : 699\$  
2 places/510 ressorts

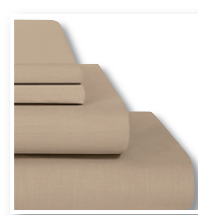
**Duvet Millénum**  
**Duvet du Lac Brome**  
Hypoallergique avec traitement antibactérien  
Aussi offert :  
Très grand lit . . . 349\$



Cette couette de duvet du Lac Brome est un produit de fabrication québécoise dont les composantes sont entièrement naturelles et hypoallergéniques. Traitée contre les bactéries, elle rehausse la qualité de votre sommeil.

Exclusivité B&M  
**299\$** Grand lit

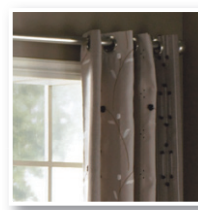
**Soho**  
**Ensemble de draps**  
4 morceaux de percale de 450 fils au pouce  
**89\$** Grand lit



**Quifab**  
**Ensemble de housse**  
3 morceaux comprenant 1 housse et 2 couvre-oreillers  
**129\$** Grand lit



**Faldor**  
**Rideau à oeillets nouvelle tendance de couleur marron**  
140 x 249 cm (55 x 98 po)  
**109\$** par panneau



### Brault & Martineau s'associe à la Fondation maman Dion.

www.fondationmamandion.org



La Fondation maman Dion contribue à l'éducation des enfants du Québec issus de milieux défavorisés en leur procurant le matériel scolaire et les vêtements nécessaires à leur entrée en classe afin qu'ils puissent entreprendre une année scolaire assortie des meilleures conditions de succès.

Pour chaque matelas de la Collection Brault & Martineau vendu, un don sera remis à la Fondation maman Dion. En guise de remerciement à la clientèle pour leur participation à l'avancement de cette cause, un oursin sera remis gratuitement aux personnes qui achèteront un matelas de la Collection Brault & Martineau.



### Donnez et faites plaisir!

Vous voulez contribuer à la Fondation maman Dion sans nécessairement faire l'achat d'un matelas de la Collection Brault & Martineau, achetez l'un des oursins « mascottes ». Ils sont offerts en 2 tailles : 10 pouces vendu 9,99\$ et 1\$ sera alors remis à la Fondation maman Dion et un format de 40 pouces est également offert au coût de 89\$ ce qui permettra de remettre 10\$ à la Fondation. Merci de votre contribution.



### LANGLOIS

- Matelas moelleux
- Tissu antibactérien
- Sans rotation
- Dessus à coussinet
- Contour renforcé

Sommier aussi offert. Voir prix en magasin  
Garantie ferme de 15 ans  
Livraison et ramassage gratuits

- 1 place/364 ressorts ensachés 22,19\$/mois ou 799\$
- Grand lit/660 ressorts ensachés 31,92\$/mois ou 1149\$
- Très grand lit/840 ressorts ensachés 44,42\$/mois ou 1599\$

**2775\$ /mois OU 999\$**  
2 places/546 ressorts ensachés

### BOISJOLI

- Matelas semi-ferme
- Tissus antibactérien
- Contour renforcé

Sommier aussi offert. Voir prix en magasin  
Garantie ferme de 15 ans  
Livraison et ramassage gratuits

- 1 place/364 ressorts . . . . . 499\$
- Grand lit/660 ressorts . . . . . 22,19\$/mois ou 799\$
- Très grand lit/840 ressorts . . . . . 27,75\$/mois ou 999\$

**699\$** 2 places 546 ressorts

Profitez de notre **GARANTIE CONFORT** sur TOUS nos matelas

# 90 jours d'essai

Exclusif à Brault & Martineau



Si vous n'êtes pas satisfait, nous vous l'échangerons\*!  
\*Détails en magasin.



### EVASION II

- Matelas semi-ferme
- Sans rotation
- Tissu antibactérien
- Contour renforcé

Sommier aussi offert  
Voir prix en magasin  
Garantie de 10 ans  
Livraison et ramassage gratuits

- 1 place/360 ressorts . . . . . 339\$  
ÉPARGNEZ 340\$ Prix courant : 679\$
- Grand lit/608 ressorts . . . . . 429\$  
ÉPARGNEZ 430\$ Prix courant : 859\$
- Très grand lit/800 ressorts . . . . . 679\$  
ÉPARGNEZ 680\$ Prix courant : 1359\$

**389\$**  
ÉPARGNEZ 390\$  
Prix courant : 779\$  
2 places/510 ressorts

# 36 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT\* JUSQU'EN FÉVRIER 2010

SUR LES MATELAS, LES OREILLERS, LA LITERIE ET LES ACCESSOIRES DE DÉCORATION

NOUVELLE GALERIE DU SOMMEIL À ST-HYACINTHE  
3300, avenue Cusson • Tél. : 450 774-6116

BIENTÔT, OUVERTURE À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

On s'occupe de vous

Livraison gratuite 7 jours sur 7 dans un rayon de 200 km\* \*Détails en magasin

braultetmartineau.com

**HEURES D'OUVERTURE**  
Lundi au vendredi 9h à 21h\*  
Samedi 9h à 17h • Dimanche 10h à 17h  
\*ST-HYACINTHE  
Lundi au mercredi 9h à 18h

**BROSSARD** Tél. : 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)  
**GATINEAU** Tél. : 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)  
**KIRKLAND** Tél. : 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)  
**LASALLE** Tél. : 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)  
**LAVAL** Tél. : 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

**REPENTIGNY** Tél. : 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)  
**ROCK FOREST** Tél. : 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 4275, boul. Bourque (coin rue Grégoire)  
**SAINT-HUBERT** Tél. : 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)  
**SAINT-LÉONARD** Tél. : 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)  
**SAINTE-THÉRÈSE** Tél. : 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)



\*Prix en vigueur du lundi 5 février au dimanche 11 février 2007. Quantités limitées sur certains articles. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation (C.D.L.). Détails en magasin. \*Détails en magasin.  
\*Termes et conditions de la vente : achat minimum requis de 499\$ avant taxes pour les appareils électroniques et de 799\$ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers. Ne payez que les taxes de vente au moment de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit. Le montant de votre achat sera réparti en 36 versements égaux, sans frais ni intérêt, débutant le mois suivant votre achat. Détails en magasin.

ACTUALITÉS

# Stephen Harper se tient coi

Il refuse de se prononcer sur d'éventuelles élections ou sur la péréquation

CHRIS MORRIS  
PRESSE CANADIENNE

PLASTER ROCK, N.-B. — Le premier ministre Stephen Harper a effectué la mise en jeu officielle aux Championnats mondiaux de hockey sur glace naturelle de Plaster Rock, mais n'a donné aucun indice sur d'éventuelles élections ce printemps ou sur un nouveau plan de péréquation.

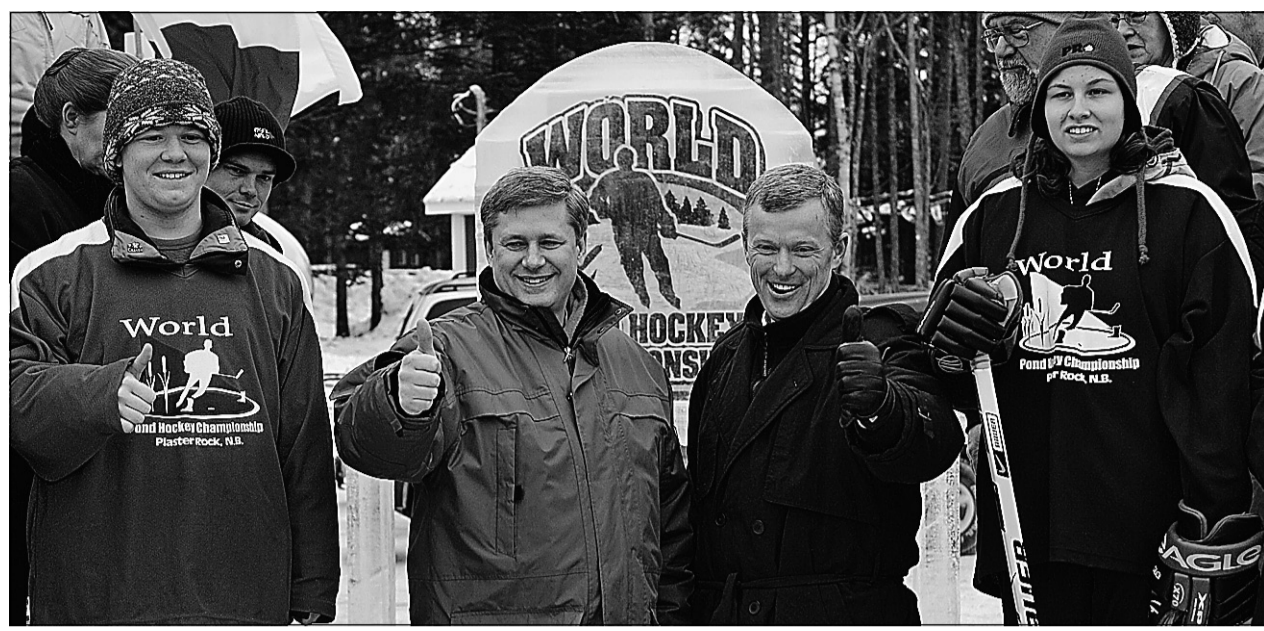
M. Harper est resté près d'une heure sur l'étang gelé du nord du Nouveau-Brunswick, où se déroule le tournoi, à serrer des mains, mais n'a pas parlé de politique. Grand amateur de hockey, le premier ministre affirme n'avoir été présent que pour voir les matches. Il prépare d'ailleurs un livre sur l'histoire du hockey.

Il était accompagné du député local, le conservateur Mike Allen, dans ce qui ressemblait à un arrêt d'une campagne électorale.

Il a aussi rencontré le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Shawn Graham, avec qui il a discuté de péréquation et de déséquilibre fiscal. M. Harper a refusé de commenter la discussion.

Le gouvernement conservateur a promis de régler les problèmes de la péréquation et du déséquilibre fiscal dans son budget prévu pour le mois prochain.

Après la rencontre, M. Graham



Le premier ministre Stephen Harper a effectué la mise en jeu officielle aux Championnats mondiaux de hockey sur glace naturelle de Plaster Rock, au Nouveau-Brunswick. On le voit ici avec le député local, le conservateur Mike Allen.

PHOTO ANDREW VAUGHAN, PC

s'est déclaré persuadé que sa province ne sera pas désavantagée par le plan du gouvernement fédéral. « Nous voulons des normes pour les 10 provinces qui incluent tous les revenus de ressources, a-t-il indiqué, mais si des mesures d'autres programmes peuvent être implantées pour améliorer notre autosuffisance et en même temps établir de nouvelles sources de

revenu qui permettront à notre province de progresser, nous sommes ouverts. »

Les premiers ministres ne s'entendent toujours pas après un an sur un plan de redistribution des richesses de 11,7 milliards de dollars. Quelques provinces riches en ressources énergétiques comme le pétrole veulent que ces revenus soient exclus des calculs de péré-

quation. Par contre le Manitoba, le Nouveau-Brunswick et d'autres provinces s'opposent à l'idée parce qu'ils verraient leur part diminuer.

Le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, a promis d'imposer des réformes de la péréquation dans le budget. Il n'a pas besoin de l'assentiment des provinces parce que le programme est entièrement géré et financé par Ottawa.

# Le Canada met la Chine en garde

AGENCE FRANCE-PRESSE

OTTAWA — Le premier ministre Stephen Harper a averti Pékin vendredi de ne pas menacer le Canada de sanctions commerciales à la suite des critiques canadiennes sur la situation des droits de l'homme en Chine.

« Je voudrais faire remarquer aux responsables chinois que la Chine a un excédent commercial avec nous, il est donc dans l'intérêt du gouvernement chinois de s'assurer que toutes les négociations commerciales soient équitables et loyales », a déclaré M. Harper lors d'un point de presse à Halifax.

Dans son édition de vendredi matin, le quotidien *The Globe and Mail* citait un responsable chinois affirmant que les critiques canadiennes pourraient avoir des conséquences sur les relations entre les deux pays. « Les relations économiques et politiques vont de pair. Il faut avoir une base politique solide de respect mutuel pour que la relation économique prospère », a déclaré au journal le vice-ministre des Affaires étrangères pour l'Amérique du Nord, He Yafei.

# L'arme utilisée par Kimveer Gill gagne en popularité

ARIANE LACOURSIÈRE

Le 13 septembre dernier, Kimveer Gill a ouvert le feu sur les élèves du Collège Dawson avant de s'enlever la vie. Dans les jours qui ont suivi le drame où la jeune Anastasia de Sousa a perdu la vie, l'arme du tueur est soudainement devenue très populaire au pays. Les ventes de Beretta CX-4 Storm ont littéralement explosé.

Du 14 septembre au 14 novembre, 46 Canadiens se sont procuré ce fusil semi-automatique. Durant la même période, l'année précédente, seulement neuf personnes en avaient fait autant, selon les données du registre canadien des armes à feu obtenues par le quotidien *Ottawa Citizen*. Depuis que le fusil Beretta CX-4 Storm est vendu au Canada, le mois où les ventes ont été le plus élevées est celui qui a suivi la tuerie de Dawson.

De tous les Canadiens, les Ontariens ont été les plus nombreux à suivre cette tendance. Dix-sept d'entre eux ont acheté ce fusil, qui coûte 750 \$.

Cette popularité soudaine du Beretta CX-4 Storm a égaré le Québec. Seulement deux Québécois en ont acheté un. Le 21 septembre, soit une semaine après le drame, un armurier de la région de Québec en a commandé sept, qu'il n'a finalement pas vendus.

Plusieurs armuriers de la région de Montréal n'hésitent pas à qualifier d'« étrange » cette soudaine hausse de popularité. « Le Beretta CX-4 Storm est une arme que l'on vend rarement, étant donné qu'on ne peut pas l'utiliser pour chasser. La dernière fois que j'en ai vendu un, c'était il y a deux ans », confie un armurier qui préfère garder l'anonymat.

Mais pourquoi tant de Canadiens ont-ils voulu posséder l'arme de Kimveer Gill après le drame? « Les gens ont probablement craint que la vente de ces Beretta soit interdite à cause de l'événement de Dawson. Ils ont voulu l'acheter tant qu'il était encore temps », avance un autre armurier.

Le Beretta CX-4 Storm est une arme puissante. Son utilisation est sévèrement réglementée au Canada, où elle fait l'objet de restrictions. Quiconque veut en posséder un doit répondre à une série de critères bien précis.

Selon le registre canadien des armes à feu, 698 Canadiens possèdent un Beretta CX-4 Storm, dont 102 Québécois et 35 Montréalais.

Merci!  
Choix numéro  
un du  
consommateur

## Matelas BONHEUR

# À tout prix!

# 20% DE RABAIS

POUR UN TEMPS LIMITÉ SUR LA MARCHANDISE 2006 EN INVENTAIRE\*

**P. POSTURE**

*Posturepedic*

**CORRECT COMFORT**

*Collection Privée*

**POSTURE**

*Perfect Sleeper*

**TRANQUIL NIGHT**

# 36 VERSEMENTS ÉGAUX

# SANS FRAIS NI INTÉRÊTS

## OU NOUS PAYONS LES DEUX TAXES

MATELAS	F-110	À ressorts économique	Serta Moëlleux	MatTech extra ferme	MatTech P. coussin	Sealy Semi-ferme	Serta Maxi ferme	MatTech Euro Plateau	MatTech Plateau coussin	Sealy Suprême
Simple	129\$	169\$	269\$	289\$	329\$	349\$	379\$	449\$	549\$	
Double	159\$	199\$	349\$	359\$	399\$	379\$	479\$	529\$	609\$	
Grand	189\$	299\$	379\$	439\$	479\$	429\$	529\$	649\$	629\$	

## Le matelas Zedbed

**Zedbed**

**Vous ne voudrez plus le quitter!**

**Tempur transforme votre vie.**

**MATELAS ET OREILLERS SUÉDOIS ET ALLÉGEANT LA PRESSION**

\* Tous les prix incluent les deux taxes payables et l'équivalent de la TPS et de la TVG en rabais. Sur les modèles sélectionnés. Quantités limitées. Voir les détails en magasin. Photos à titre indicatif seulement.

• Service personnalisé • Prix garantis • Livraison gratuite • Nous ramassons votre vieux matelas • [mattcanada.com](http://mattcanada.com) • 15 MAINTENANT MAGASINS

- AHUNTSIC 1448 rue Fleury E.
- BLAINVILLE 757 boul. Curé-Labelle
- BROSSARD 8050 boul. Taschereau O.
- CHATEAUGUAY 152 boul. St-Jean Baptiste
- LACHENAIE 1313 Montée Masson
- LASALLE 1734 boul. Dollard
- LAVAL 1860 boul. le Corbusier
- MONTRÉAL 5164 avenue du Parc

- N.D.G. 5201 rue Sherbrooke O.
- OUEST DE L'ÎLE 15 634 boul. Gouin O.
- REPENTIGNY 85 boul. Brien
- ST-EUSTACHE 117 boul. Arthur-Sauvé
- ST-JÉRÔME 30 rue Bélanger
- ST-LÉONARD 5836 boul. Métropolitain E.
- VAUDREUIL 980 av. Saint-Charles NOUVEAU

# Matelas BONHEUR

3459277

# As-tu baladodiffusé ton devoir ?

CHARLES CÔTE

Dans la classe d'italien de Jacqueline Samperi, à l'Université de Montréal, il y a des étudiants en science politique, en musique, en communication et en histoire de l'art. Mais ils ont au moins une chose en commun : ils ont tous un baladeur numérique vidéo. Ils ont besoin pour leurs devoirs.

Les étudiants de M<sup>me</sup> Samperi font partie des 125 cobayes d'une expérience pilotée par André H. Caron, titulaire de la chaire Bell en recherche interdisciplinaire sur les technologies émergentes, à l'U de M. Les autres étudiants sont répartis dans trois autres programmes : pharmacie, design industriel et études anglaises.

Ils ont tous reçu au début du semestre un baladeur numérique doté d'un écran couleur et d'une puissante mémoire, de marque iPod de Apple ou Zen de Creative, valant environ 300 \$.

Chaque semaine, ils peuvent télécharger sur le site Web de l'Université de Montréal des séquences audio ou vidéo choisies par leur professeur.

« Je vais les exposer à plusieurs choses, dit M<sup>me</sup> Samperi. Des histoires orales, avec des épisodes de deux ou trois minutes, des clips culturels, des exercices, des chansons populaires italiennes et des airs d'opéra. Les étudiants peuvent les écouter plusieurs fois, où ils veulent et quand ils veulent. »



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Les étudiants en langue italienne de M<sup>me</sup> Samperi ont été choisis pour un projet pilote qui consiste à utiliser la nouvelle technologie des baladeurs numériques pour étudier. De gauche à droite : Myriam Forget-Charland, Jean-Philippe Arcand et Gabrielle Davoine-Tousignant.

Après trois semaines, les étudiants voient déjà les avantages de leur nouveau gadget. « J'habite à Longueuil et je fais beaucoup de métro, alors c'est pratique, dit Liliana Potes, étudiante en arts et sciences. C'est bon pour apprendre le vocabulaire. »

« On va pouvoir faire à la maison tout ce qu'on ferait sinon au laboratoire de langues », dit

Myriam Forget-Charland, étudiante en communication.

« Ça se transporte partout et c'est moins lourd qu'un ordinateur, dit Marie Dufour. En musique, ce serait super. On pourrait écouter les morceaux et aussi lire les partitions. »

Mais la technologie a de quoi rebuter au départ. « Je ne suis pas excellente avec les ordi », dit M<sup>me</sup>

Dufour. Heureusement que j'ai un coloc qui l'est ! »

Étudiant en science politique, Jean-Philippe Arcand a eu des problèmes au démarrage. « Pour l'instant, j'écoute de la musique et la radio, dit-il. Je ne m'en suis pas encore servi pour le cours parce que j'avais un problème avec ma connexion Internet à la maison. » Deux fois pendant le semestre,

les participants devront remplir un journal de bord. « On veut savoir ce qu'ils écoutent, dit M. Caron. Du son, de la vidéo ? Du divertissement ou du contenu éducatif ? Où est-ce qu'ils l'ont fait ? Au gym ? Au café ? Ensuite on va les rencontrer par petits groupes pour leur demander ce que ça leur a rapporté. »

Les étudiants sont contents de participer à l'expérience, mais ils sont loin de souhaiter la disparition des cours magistraux. « Le iPod, c'est moins bon pour la concentration, dit Gabrielle Davoine-Tousignant, étudiante en histoire de l'art. Tu peux appuyer sur stop ou pause quand tu veux, mais tu ne peux pas faire ça avec un prof. En plus, ça fait super individualiste. »

De toute manière, la nouvelle technologie n'est pas là pour remplacer le professeur, croit M. Caron. Mais elle pourrait transformer le rapport entre le maître et l'élève. « Les étudiants vont ajouter du contenu, dit-il. Ils vont en trouver ailleurs et en créer eux-mêmes. Ils vont le proposer à leur professeur. Et là, on tombe en plein dans la philosophie de cette génération. L'étudiant devient un partenaire dans la recherche d'information. »

L'Université de Montréal n'est pas la première à utiliser la baladodiffusion - *podcasting* en anglais. À l'automne 2005, l'Université Stanford en Californie l'a fait pour la première fois. Elle a été suivie rapidement par d'autres, comme UC Berkeley ou encore McMaster au Canada.

Mais M. Caron est le premier à mesurer l'efficacité et la pertinence de la technologie. « Toutes les universités sont bonnes pour acheter du matériel, mais ici, on veut savoir avant d'acheter », dit-il.

## EN BREF

### 300 employés additionnels pour traiter les demandes de passeports

Afin de réduire les délais pour l'obtention d'un passeport, le gouvernement fédéral viendrait d'embaucher 300 employés additionnels, qui s'ajoutent aux 200 autres affectés en surplus à Passeport Canada il y a trois mois. Passeport Canada reçoit actuellement 21 000 demandes par jour, soit 60 % de plus que ce que le système est conçu pour accommoder. Le délai d'attente est de 60 jours ces derniers temps. De plus, les deux centres d'impression de l'agence, à Mississauga, en Ontario, et à Gatineau, au Québec, fonctionnent 24 heures sur 24. Une nouvelle loi américaine entrée en vigueur le 23 janvier exige que tous les voyageurs aériens qui doivent se rendre aux États-Unis soient en possession d'un passeport. D'ici la mi-2009, tous les voyageurs, peu importe leur mode de transport, devront faire de même. Presse Canadienne

### Le Canada veut acheter des chars allemands

L'armée canadienne veut acheter des chars allemands de type Leopard pour ses missions en Afghanistan, a indiqué hier le gouvernement allemand. Le ministère de la Défense allemand a indiqué examiner une requête en ce sens des autorités canadiennes. « Le ministère est sur le principe favorable à cette demande », a dit un porte-parole à l'AFP. Selon le magazine allemand *Der Spiegel* à paraître demain, Ottawa veut acheter 80 chars de type A4 des réserves de la Bundeswehr, l'armée allemande. D'après le magazine, Ottawa a aussi demandé 20 chars Leopard du tout dernier type A6M, conçus pour résister aux mines, et dont la Bundeswehr dispose déjà de 40 exemplaires. Mais comme le producteur allemand Krauss-Maffei Wegmann ne peut pas les livrer immédiatement, le Canada souhaite en louer dès maintenant auprès de l'armée allemande, selon *Der Spiegel*. La Bundeswehr a déployé près de 2950 soldats dans le cadre de la Force internationale d'assistance à la sécurité de l'OTAN en Afghanistan et en Ouzbékistan. AFP

**Déry**  
Du côté de ma mère, on est fonceur...

**Baker**  
Du côté de mon père, on est plus prudent.

**REER**  
TOUTE L'EXPERTISE.  
TOUS LES MOYENS.  
TOUTE UNE RETRAITE.

**Déry-Baker**

**7,5%**  
taux de la cinquième année

### LE PARFAIT DUO : RENDEMENT MAIS SÛREMENT

Le placement garanti DUO Desjardins combine une Épargne à terme à rendement progressif d'un terme de 5 ans et un placement garanti Perspectives Plus d'un terme de 7 ans au potentiel de rendement illimité.

Diversification et potentiel de rendement supérieur, avec le DUO Desjardins, vous êtes gagnant sur tous les plans.

Et vous ne risquez rien : votre capital est garanti à 100 % à l'échéance.

Pour vos REER, c'est plus qu'une banque. C'est Desjardins.

### PLACEMENT GARANTI DUO DESJARDINS

1 800 CAISSES desjardins.com/reer

Investissement minimal de 5 000 \$ répartis en parts égales entre l'Épargne à terme à rendement progressif et le placement garanti Perspectives Plus. Le taux de l'Épargne à terme à rendement progressif est sujet à changement. Le rendement du placement garanti Perspectives Plus pourrait être nul.



Conjuguer avoirs et êtres

## PRÉCISION

Dans l'article publié hier intitulé « Une heure par jour, c'est déjà trop », le nom du professeur en sciences de l'éducation à l'Université Laval écrit aurait dû être Égide Royer, et non Égide Roy. Nos excuses à M. Royer.

## SUITES DE LA UNE

# Québec devra revoir son modèle d'intégration

## INTÉGRATION

suite de la page A1

Et maintenant, on s'aperçoit que cet équilibre-là, il était plus superficiel qu'on croit ou il est en train de se défaire. Il faut vraiment y regarder de plus près », explique M. Bouchard, professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Gérard Bouchard – le frère de l'ancien premier ministre Lucien Bouchard – croit qu'il était temps « que le gouvernement fasse quelque chose ». « Les matières interethniques, c'est très sensible. Quand des nœuds se mettent là-dedans, c'est dur à défaire. Dans les médias, on a vu des réactions posées et rationnelles, mais d'autres qui l'étaient moins... Et si ça doit continuer comme ça, ça peut devenir très inquiétant », affirme-t-il.

La création de la commission d'étude permettra d'assainir un débat « échevelé » jusqu'à maintenant. Mais pour être capable de « redresser l'équilibre » dans les rapports interethniques, chacun devra « faire quelques compromis », prévient le sociologue.

« J'ai une espèce d'optimisme. Les Québécois sont mûrs pour une bonne discussion, qu'on n'a pas eue depuis longtemps », ajoute-t-il.

Selon lui, le modèle d'intégration des immigrés doit être revu, voire corrigé. « Quelle sorte de modèle veut-on instituer pour les rapports interethniques? Un premier, c'est d'assimiler tout le monde, de rendre tout le monde pareil. Est-ce celui qu'on veut? Peut-être pas. Le modèle qu'on avait mis en place au Québec, c'est l'interculturalisme. Est-ce que nous le gardons? Faut-il le mettre de côté ou trouver autre chose? Faut-il redéfinir l'interculturalisme, le réadapter pour le relancer? Il faudra faire ce genre de choix de société. » Gérard Bouchard juge nécessaire la mise en œuvre de « directives » pour guider les administrateurs de toutes

sortes dans leurs décisions face aux demandes des minorités culturelles.

« Dans la plupart des cas d'accommodements dont on a entendu parler, ce sont des décisions qui ont été prises en toute bonne foi par des gestionnaires dans le cadre de leurs fonctions, avec les moyens qu'ils avaient et sous la pression qui était exercée sur eux. Comme il n'y avait pas de directives ou de paramètres, ils se sont débrouillés comme ils ont pu. Le résultat, on le voit : c'est désordonné, ça manque d'uniformité. »

Gérard Bouchard observe que certains accommodements dépassent les bornes. C'est le cas à ses yeux de la politique de la SAAQ selon laquelle les évaluatrices cèdent leur place à des collègues masculins pour faire passer des examens de conduite à des juifs hassidiques. « C'est facile de voir qu'on est allé trop loin. Ça va à l'encontre des dispositions de la charte. »

Ce n'est pas la première fois que Gérard Bouchard se prononce sur les accommodements consentis aux minorités culturelles. Dans un texte paru le 14 mai dernier dans *La Presse*, il affirmait même souscrire au principe de l'accommodement raisonnable, « mais avec une importante réserve ».

« À considérer chaque cas isolément, aucun ne semble justifier de pénibles affrontements. Comme bien d'autres observateurs, je constate que l'accommodement raisonnable tend à « pencher » : les décisions semblent toujours aller dans le même sens, celui de l'exception. Il n'y a pas à s'en surprendre puisque les juges opèrent nécessairement comme je viens de dire : au cas par cas. Je crois que, dans le long terme, le système judiciaire accuse ici une limite. »

Toujours dans ce texte, il affirme que, à la longue, le système judiciaire « risque d'encourager la formulation de griefs (en provenance d'irréductibles, principalement) et de diffuser un message contraire à l'esprit du

## LA COMMISSION

Jean Charest a annoncé jeudi la mise sur pied de la « Commission de consultation sur les pratiques d'accommodements reliées aux différences culturelles ». Deux éminents intellectuels sont à la tête de cette commission ad hoc : l'historien et sociologue Gérard Bouchard et le philosophe Charles Taylor. Ils ont un triple mandat :

- > Dresser un portrait fidèle des pratiques d'accommodements ;
- > Tenir des consultations publiques dans toutes les régions du Québec ;
- > Définir des balises pour que les accommodements respectent les valeurs de la nation québécoise.

La commission Bouchard-Taylor commencera ses travaux en mars et doit produire son rapport d'ici un an. Les recommandations seront débattues à l'Assemblée nationale.

pluralisme en incitant des citoyens à se comporter comme s'ils pouvaient faire abstraction de la société déjà en place et du principe qui rend possible toute vie démocratique ».

« En somme, l'accumulation des exemptions menace d'éroder les valeurs du pluralisme en minant la culture qui doit le soutenir. L'accommodement raisonnable, s'il est incontestablement louable dans son principe, peut en venir à être nuisible dans ses effets. En d'autres mots, autant les citoyens que les juges devraient en user... raisonnablement », concluait-il.

Même s'il a affronté plus d'un débat au cours de sa carrière, Gérard Bouchard se dit un peu intimidé par le mandat que lui a confié Québec. Comme le sujet est « plein de ramifications » et « délicat », « il va falloir marcher sur des œufs ». « On est conscients de la difficulté qui nous attend », lance-t-il.

# Quand le Portugal verse dans l'excès

## PORTUGAL

suite de la page A1

Women on Waves a en effet entrepris d'affréter un petit navire transportant une clinique mobile pour se rendre au Portugal, où la loi sur l'avortement est l'une des plus restrictives du continent.

L'idée, dit M<sup>me</sup> Gomperts, était d'offrir la possibilité aux femmes qui désiraient interrompre leur grossesse de monter à bord pour subir l'intervention en eaux internationales, à la limite du territoire portugais. Mais aussi de diffuser de l'information et de favoriser un débat au pays, qui doit se prononcer aujourd'hui par référendum sur l'opportunité de permettre l'avortement, sur demande de la mère, jusqu'à la 10<sup>e</sup> semaine de grossesse.

Le bateau, à son arrivée au large de Figueira da Foz, dans le nord du Portugal, ne réussit pas à obtenir l'autorisation d'accoster. L'équipe apprend avec stupeur que le ministre de la Défense, Paulo Portas, issu d'un parti de droite populiste, a décidé d'envoyer la marine pour s'assurer que le bâtiment ne pénétrera pas dans les eaux nationales.

Le gouvernement accuse Women on Waves de chercher à encourager des actes « criminels » sur le territoire et à miner la souveraineté de l'État. « Ils n'avaient pas le droit

de nous refuser l'entrée au pays puisque les conventions internationales garantissent l'accès des navires amis. Or, nous n'avions pas d'armes à bord », ironise Mme Gomperts.

L'organisation néerlandaise tente, en vain, de faire renverser la décision du gouvernement en justice. Les pressions exercées par le ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas et par des députés européens n'y changent rien.

Le bateau, qui se maintient pendant ce temps au large des côtes, repartira finalement deux semaines après son arrivée, sans avoir pu accoster. Pas avant cependant d'annoncer la diffusion, par son site Internet, d'une méthode abortive reposant sur un médicament vendu au Portugal.

« Nous avons été submergés de demandes de renseignements », souligne M<sup>me</sup> Gomperts, qui crée une commotion additionnelle en donnant des détails sur cette méthode d'avortement lors d'une populaire émission de télévision. Son action lui vaudra une enquête du ministère de la Santé des Pays-Bas, qui se voit pressé par des organisations pro-vie de lui retirer sa licence. « Ils ont finalement conclu que je n'avais rien à me reprocher », relate-t-elle. La possibilité de poursuites au Portugal est aussi évoquée mais ne mènera pas à une mise en accusa-

## LE RÉFÉRENDUM

La campagne référendaire au Portugal s'est terminée dans la soirée de vendredi. Les deux camps faisaient pause hier après avoir appelé leurs partisans à voter massivement sur la question de savoir s'il faut permettre l'avortement, sur demande de la mère, jusqu'à la 10<sup>e</sup> semaine de grossesse. Lors d'un précédent référendum, en 1998, le non l'avait emporté avec un score de 50,07 %, mais le scrutin avait été marqué par un taux d'abstention de près de 70 %. La participation devra être supérieure à 50 % aujourd'hui pour que le résultat du référendum soit officiellement validé. Le gouvernement du premier ministre socialiste José Socrates, qui est à l'origine du référendum, n'exclut pas de modifier la loi même si le non l'emporte.

tion formelle. Ce n'était pas la première fois que Women on Waves croisait le fer avec les autorités de pays adoptant une politique restrictive en matière d'avortement. Deux précédents voyages, en Irlande et en Pologne, avaient aussi mené à des tensions.

En Pologne, les autorités policières ont interrogé à plusieurs reprises les membres de l'équipage ainsi que les femmes ayant subi une intervention. Une dizaine d'avortements avaient finalement été pratiqués.

M<sup>me</sup> Gomperts estime que le passage du navire au Portugal, organisé en concertation avec des organismes pro-choix de pays, a eu de larges échos dans la population et favorisé une « prise de conscience » sur le sujet.

Elle espère une victoire éclatante du oui au référendum d'aujourd'hui. Mais le rejet de la réforme proposée ne serait pas non plus dramatique à ses yeux. « Il y a un élan (en faveur de la libéralisation) qui ne peut être arrêté », affirme la militante.

# Québec solidaire exige une femme à la commission

## FEMME

suite de la page A1

« Il faut une femme. Et en plus, nous, nous disons une femme d'une communauté culturelle, parce que dans tous ces débats, dernièrement, on est allé chercher des imams, on est allé chercher des rabbins. Tout ce monde a parlé abondamment des femmes, mais les femmes, on n'est pas allé les chercher », a déclaré M<sup>me</sup> David.

Elle est prête à suggérer des noms au premier ministre pour ajouter une présidente ou même deux à la commission d'étude, mais refuse d'en nommer publiquement.

Le second porte-parole de Québec solidaire, Amir Khadir, lui-même d'origine iranienne, a profité de l'occasion pour dénoncer la position du chef de l'Action démocratique, Mario Dumont, qu'il qualifie de démagogique et de xénophobe. « Je ne crois pas que M. Dumont ait fait le bon choix de vouloir glisser sur cette xénophobie que l'on voit. Nous invitons le Québec en entier à dire non à cette barrière qui divise notre société, une barrière entre nous et eux. »

Appuyés par une vingtaine de candidats de l'ouest du Québec, les deux porte-parole ont également lancé un appel à l'unité sociale et insisté sur l'importance des immigrés dans la communauté québécoise.

« Dernièrement, nous avons tendance malheureusement à distinguer entre le nous, Canadiens-Français, et eux, nouveaux arrivants, a expliqué M<sup>me</sup> David. Le nous québécois doit être un nous inclusif. »

Deux candidats, Bill Ninics dans la circonscription d'Arthabaska et France Caouette dans celle de Rouyn-Noranda-Témiscamingue, estiment que la situation de Hérouxville n'est pas représentative du Québec et des régions. « On n'arrive pas de l'extérieur en disant qu'on veut imposer quelque chose, on dit : nous, on veut apprendre et s'intégrer », croit M. Ninics, dont le père était hongrois.

Il donne également son propre exemple au chapitre des accommodements raisonnables. Puisqu'il se déplace en fauteuil roulant et qu'il est handicapé auditif, la société doit l'accommoder, notamment avec des rampes d'accès, pour lui permettre de jouer son rôle social.

Il en va de même pour le chien d'un aveugle, qui est toléré dans des endroits où les chiens sont interdits, ou pour d'autres accommodements avec les nouveaux arrivants.

M<sup>me</sup> David a noté que l'accommodement raisonnable doit permettre l'intégration des nouveaux arrivants dans la société. En ce sens, des mesures comme l'interdiction du voile dans les écoles publiques ne feraient que nuire en renvoyant les jeunes femmes dans des ghettos. « Le fait de permettre à des adolescentes à l'école de porter le voile, et je ne parle pas de quelque chose qui cache tout le visage, mais juste un voile, pourquoi pas si ça permet à ces jeunes filles de venir à l'école publique québécoise? »

M. Khadir met également en garde contre le concept de laïcité qui voudrait interdire tout comportement religieux en public. « Le concept de laïcité est né pour permettre aux exclus d'œuvrer dans la société. Il ne faudrait pas exclure des gens avec la laïcité. On ne doit pas ériger la laïcité en religion aveugle. »

Québec solidaire entend présenter des candidats dans toutes les circonscriptions aux prochaines élections. En ce moment le parti compte 63 candidats dûment investis, 42 en attente d'investiture et recherche des candidats pour les 20 dernières circonscriptions.

**LE GRAND SOLDE**

**Prêt-à-livrer**

**de Patrimoine**



Jusqu'à  
40 %  
de réduction

Venez profiter des prix avantageux offerts sur notre belle sélection de mobiliers **Prêt-à-livrer** et bénéficiez d'une livraison rapide dans les dix jours.

Le solde **Prêt-à-livrer** de Patrimoine ou le plaisir de l'exclusif dès maintenant.



**Maison de Meubles Patrimoine**  
3932, Autoroute 440 Ouest (angle Curé-Labelle) Laval (Qc) H7T 2P7 • 450.687.6867



En raison de situations difficiles que plusieurs enfants dès leur naissance jusqu'à l'âge de 3 ans vivent dans leur famille, certains d'entre eux ont besoin de mamans et papas substitués capables de les aimer et de les accompagner à travers les soins que nécessite leur état de santé psychologique et physique. Ces enfants en bas âge ont besoin d'un environnement adapté à leur âge et ont besoin de la constance des soins. Le centre jeunesse est à la recherche de parents d'accueil qui peuvent faire la différence dans la vie de ces enfants d'âge tendre. Si vous êtes l'un de ceux qui avez envie d'ouvrir votre cœur et votre famille à un de ces enfants, ne serait-ce que pour quelques mois, nous vous offrons la possibilité de devenir famille d'accueil.

**UN TOIT POUR MOI**  
BÉBÉ, 0 - 3 ANS



Centre jeunesse  
de Montréal  
Institut universitaire

Si vous habitez sur l'Île de Montréal et que vous avez la disponibilité pour accueillir temporairement un de ces enfants, communiquez avec madame Louise Landry au 514-385-2318.

## CÉLÉBRITÉS...



**ROMÉO BOURDON**  
89 ans

C'est entouré de sa 4<sup>e</sup> génération qu'il continue à servir de guide, de phare et d'exemple. Bonne fête papa, grand-papa et Papi Méo! Pierre, Lise, Robert, Gilles.

## VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER ?

Soulignez-le!

**LA PRESSE**

tous les dimanches dans *La Presse*

Composez le (514) 285-7313  
appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363  
celebrities@lapresse.ca

## CONCOURS

des amours de forfaits

### La Forfaiterie

**LA PRESSE**

Courez la chance de gagner l'un des 5 certificats-cadeaux de 100\$!

Pour participer, remplissez le coupon qui se trouve ci-dessous et déposez-le dans l'une de nos boutiques La Forfaiterie. Un vrai jeu d'enfant!



Un forfait coup de cœur :

MANOIR DU LAC ETCHEMIN  
ÉVASION CHAMPÊTRE 218.24\$  
Ce forfait pour deux inclut:  
- le souper table d'hôte 5 services  
- la nuitée en chambre régulière avec bain tourbillon - le déjeuner  
- les pourboires.

Promenades St-Bruno  
Mail Champlain • Galeries d'Anjou  
Fairview Pointe-Claire  
Carrefour Laval • Place Rosemère  
[www.laforfaiterie.com](http://www.laforfaiterie.com)

Pour participer au Concours «Des amours de forfaits», déposez ce coupon dûment rempli à l'une de nos boutiques La Forfaiterie ou par la poste à La Forfaiterie, Concours «Des amours de forfaits» 434, boulevard des Promenades Saint-Bruno QC J3V 6A8

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
Téléphone \_\_\_\_\_ Bureau \_\_\_\_\_  
Nommez un des forfaits vendus à La Forfaiterie : \_\_\_\_\_

Les règlements sont disponibles à La Presse. Les fac-similés sont refusés. Le tirage aura lieu le 23 février 2007 à la boutique La Forfaiterie des Promenades Saint-Bruno.

## ACTUALITÉS

# Un souper à 25 000 \$ par convive

## De riches gourmets réunis autour d'une table à Bangkok

JOCELYN GECKER  
ASSOCIATED PRESS

BANGKOK — Caviar de bélouga, truffes du Périgord et sorbet au champagne Dom Perignon étaient au menu d'un exceptionnel souper gastronomique réservé aux gourmets milliardaires hier soir à Bangkok. Pour ce « repas d'une vie », comme l'ont baptisé les organisateurs, chacun des convives doit en effet déboursier la modique somme de 25 000 \$.

Bien évidemment, les différentes taxes et autres pourboires ne sont pas compris dans ce prix fourni à titre indicatif.

Six grands chefs venus de France, d'Italie et d'Allemagne, comptant tous trois étoiles au Michelin, prépareront les 10 plats d'exception de ce repas, accompagnés de vins aussi fins que rares.

« C'est surréaliste! Tout cela est surréaliste! » s'enthousiasme Alain Solivères, chef du restaurant Taillevent à Paris. Cette toque fameuse a pour mission de préparer deux de ses spécialités, dont une entrée particulièrement éoustillante pour les papilles: une crème brûlée de foie gras arrosée de Louis Roederer Cristal, un champagne à plus de 500 \$ la bouteille, qui reste cependant l'un des crus les moins dépendieux de ce menu.

« Réunir tous ces chefs trois étoiles et servir de tels vins à tant

de personnes est un incroyable exploit », a poursuivi le chef français, quelques heures avant cet extraordinaire festin. « C'est fabuleux! »

Difficile de savoir s'il s'agit du souper le plus cher jamais servi. Des oenologues et amateurs de grands vins organisent régulièrement à New York, Londres ou Tokyo des concours réservés à une clientèle fortunée. Certains patrons hédonistes s'offrent également des soirées exceptionnelles à grands renforts de millions de dollars.

La grande différence avec ces orgies vient du lieu où se tient ce souper. En Thaïlande, il faut cinq années de salaire à un enseignant moyen pour gagner 25 000 \$ et beaucoup dans ce pays ne sont pas aussi bien lotis. L'homme de la rue considère du reste comme de « l'argent gâché » cette luxueuse folie à « un million de bahts ».

Le prix annoncé pour ces réjouissances gastronomiques ne choque pas que les Thaïlandais. « C'est fou », reconnaît le chef français Antoine Westermann du Buerhiesel à Strasbourg, où souper coûte en moyenne 200 euros par tête. « Comment un repas peut-il être aussi cher? » s'interroge-t-il, promettant pourtant à ses convives de leur en donner « pour leur argent ».

Les organisateurs répondent à ces critiques en faisant valoir que

« l'essentiel » des profits générés par cet événement ira à deux organisations humanitaires, Médecins sans frontières (MSF) et la Fondation Chaipattana, voulue par le roi de Thaïlande pour contribuer au développement rural de son pays.

Le souper devait être servi à 40 privilégiés, 15 convives payants et 25 invités. Plusieurs des convives font partie des 500 plus grandes fortunes du monde répertoriées par le magazine *Fortune*, notamment un propriétaire de casinos à Macao et le patron d'un groupe hôtelier de Taïwan. Les autres viennent d'Europe, des États-Unis, du Moyen-Orient et d'Asie mais on n'en saura pas plus.

Pour ce repas unique, les chefs – ou « maîtres épicuriens », comme les présentent les organisateurs – ont réclamé les ingrédients les plus nobles et les plus frais: truffes noires, foie gras, huîtres et homards vivants de France, caviar de Suisse, mais aussi truffe blanche de Rome et artichauts de Jérusalem...

À chaque plat correspond un breuvage légendaire: Romanée Conti 1985, Mouton Rothschild 1959, Château d'Yquem 1967 ou encore Château Palmer 1961, considéré comme « l'un des plus grands vins du XX<sup>e</sup> siècle », dicit Alun Griffiths, expert du négociant britannique Berry Bros. & Rudd.

Un rêve accessible à tous...

# SALON CHALET ET MAISONS DE CAMPAGNE

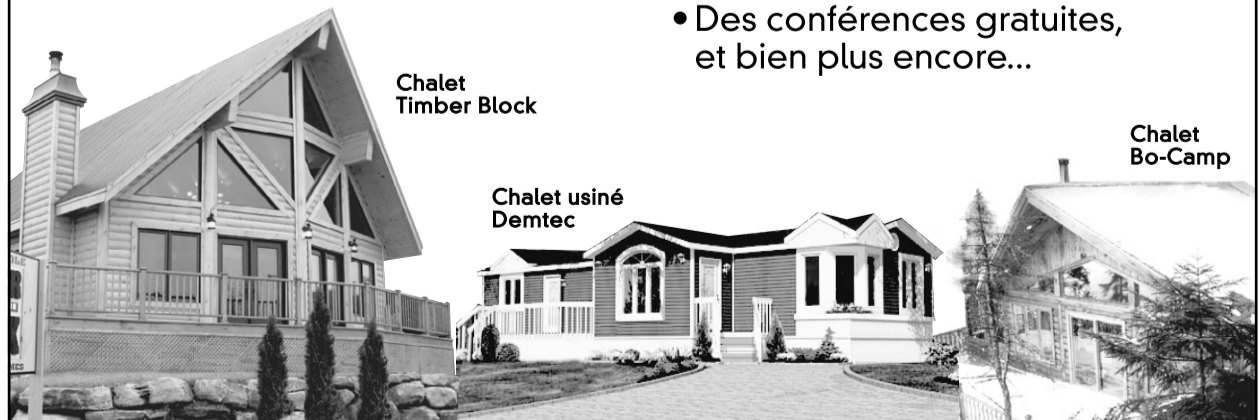
STADE OLYMPIQUE DE MONTRÉAL  
15 AU 18 FÉVRIER 2007

[www.salonchalet.com](http://www.salonchalet.com)

## Trois fois plus grand en 2007!

Tout pour construire, rénover, décorer, acheter ou louer une maison de campagne

- 400 exposants spécialisés et experts dans leur domaine d'activités
- 7 chalets grandeur nature à visiter, dont le révolutionnaire chalet en bois rond isolé R30 Timber Block et les chalets du Village Champêtre *La Presse*
- Plus de 60 entrepreneurs en construction et en rénovation de maisons de campagne
- Plus de 50 promoteurs immobiliers, architectes, designers, courtiers...
- De magnifiques aménagements paysagers, dont le somptueux Jardin des vins, présenté par Les Innovations Paysagées Ladouceur
- Des vitrines de décoration champêtre, où vous découvrirez des nouveautés
- Des conférences gratuites, et bien plus encore...



Stade olympique de Montréal  
15 au 18 février 2007

☺ Pie IX

Achat de billets en ligne à l'adresse suivante: [www.salonchalet.com](http://www.salonchalet.com)

Prix d'entrée (taxes incluses):

Adultes: ..... 12 \$  
Étudiants / âge d'or: ..... 10 \$  
Enfants (6 à 12 ans): ..... 6 \$  
Enfants (0 à 5 ans): ..... gratuit

Heures d'ouverture:

Jeu. 15 fév.: ..... 12h à 21h  
Ven. 16 fév.: ..... 10h à 21h  
Sam. 17 fév.: ..... 9h à 21h  
Dim. 18 fév.: ..... 9h à 18h

Le Salon Chalets et Maisons de campagne est présenté par:



175 exposants

## 5<sup>e</sup> Salon du Vélo

et du Cyclotourisme

EXPODIUM

palpitations garanties!

16, 17 et 18 FÉVRIER 2007

PLACE BONAVENTURE - Montréal

Vendredi : 10h à 21h  
Samedi : 10h à 19h  
Dimanche : 10h à 17h

**TOUT SUR L'UNIVERS DU VÉLO !**

- Vélos et accessoires 2007
- Circuits cyclables et voyages à vélo
- Conférences et lancements
- Séminaires de mécanique *Techno Cycle*
- Entraînement et compétitions
- Athlètes et équipes cyclistes

**LA ZONE DES SPECTACLES**

- DÉFILÉ DE MODE CYCLISTE
- VÉLO TRIAL AVEC RYAN LEECH

**LE CONCOURS LA PRESSE**  
« PARTEZ À VÉLO ! »

Un grand gagnant méritera :

Un forfait croisière et vélo du Groupe CTMA ainsi que 2 vélos Urbano de Opus et 2 cardiomètres CS200 de Polar

[www.expodium.ca](http://www.expodium.ca)

Une production EXPODIUM

LA PRESSE | tqs | 101.5 Radio-Montréal | POLAR

André Desmarais > Président du conseil d'administration **LA PRESSE**

Guy Crevier &gt; Président et éditeur

Philippe Cantin &gt; Vice-président à l'information et éditeur adjoint

Éric Trotter &gt; Directeur de l'information

André Pratte &gt; Éditorialiste en chef

## ÉDITORIAUX

## Du chemin à faire

apratte@lapresse.ca  
ANDRÉ PRATTE

Le chef du Parti québécois, André Boisclair, a choisi de faire du « redressement » de l'économie du Québec un des thèmes de sa campagne électorale. « Quand on regarde le tableau de bord de l'économie du Québec, on peut dire que les résultats ne sont pas au rendez-vous et que M. Charest en porte une grande responsabilité », a-t-il lancé récemment devant ses militants.

M. Boisclair a cité des chiffres qu'il dit « incontestables » : croissance économique « anémique », investissement privé « en chute libre », « situation lamentable » dans les régions. On ne s'en étonnera pas : le chef de l'opposition

**Au plan économique, le gouvernement Charest n'a pas de quoi pavoiser.**

trace un portrait excessivement sombre de la situation économique du Québec.

Il est vrai que la croissance économique a ralenti, mais c'est aussi le cas dans d'autres provinces. Dans l'ensemble, l'économie du Québec reste moins dynamique que celle du reste du pays, comme elle l'est depuis au moins 25 ans, quel que soit le parti au pouvoir.

Par contre, la situation du marché du travail a rarement été meilleure : un taux de chômage sous les 8 %, une clientèle de l'aide sociale de moins en moins nombreuse. Quant aux régions, si certaines sont en difficulté, plusieurs autres s'en tirent mieux. En fait, 9 des 16 régions administratives de la province ont connu depuis 2003 une hausse de leur

taux d'emploi, y compris le Bas-Saint-Laurent, l'Abitibi-Témiscamingue et la Côte-Nord.

Le « tableau de bord » n'est donc pas aussi déréglé que voudrait le faire croire M. Boisclair. Ce qui ne veut pas dire que le gouvernement Charest a de quoi pavoiser. En premier lieu, rien n'indique qu'il soit de quelque manière responsable de ce qui va bien. La diminution du chômage, par exemple, avait commencé bien avant que les libéraux n'arrivent au pouvoir en 2003.

Ensuite, les péquistes soulèvent un réel problème lorsqu'ils déplorent la chute relative de l'investissement privé au Québec. C'était pourtant un des principaux chevaux de bataille de Jean Charest lors de la campagne électorale de 2003. « Le Québec reçoit en deçà de 18 % des investissements privés au Canada alors que le Québec compte 24 % de la population canadienne », aimait-il souligner. Or, depuis qu'il est premier ministre, la part du Québec a glissé encore plus bas, à 16,5 % !

Oui, des investissements importants ont été annoncés ces dernières semaines et les économistes s'attendent à une croissance plus rapide des investissements cette année et en 2008. Toutefois cette croissance restera plus faible qu'en Ontario.

André Boisclair n'a donc pas tort de dire que « les résultats ne sont pas au rendez-vous ». Pas parce que la situation économique du Québec est catastrophique mais parce que les libéraux, comme tous les partis en campagne électorale, ont voulu faire croire qu'ils pourraient aisément résoudre les faiblesses économiques du Québec. Or, même si les changements qu'ils ont apportés aux outils d'intervention de l'État québécois étaient nécessaires, on voit que les choses sont moins simples qu'ils ne le prétendaient lorsqu'ils étaient dans l'opposition. Et qu'il reste beaucoup de chemin à faire pour que le Québec « se situe dans le peloton de tête des provinces et États nord-américains les plus prospères », objectif fixé par la plate-forme libérale de 2003.

## « As-tu du change ? »

nathalie.collard@lapresse.ca  
NATHALIE COLLARD

Quand il fait froid comme ces jours-ci, quand nos membres sont gelés après avoir marché seulement quelques mètres, la situation des sans-abri est encore plus intolérable.

Bien au chaud dans la voiture, l'autobus ou le salon, nous nous déculpabilisons (un peu) en nous disant qu'au moins, nos impôts servent, entre autres, à procurer aux gens clochards un toit pour la nuit. Erreur. Ce ne sont pas nos impôts (ou si peu) qui paient pour l'assiette de viande et de patates qui atterriront devant eux. Ni pour la douche. Ni pour les couvertures propres et le lit qui les gardera au chaud pour la nuit.

**Québec ne donne qu'un million de dollars par année aux trois principaux refuges de Montréal.**

Au total, le gouvernement québécois ne donne qu'un million de dollars par année aux trois principaux refuges de Montréal qui comptent au total 550 lits. C'est une subvention d'environ 5 \$ par jour, par lit. Des boutilles quand on sait qu'il en coûte 24 \$ par jour pour chaque lit. À titre de comparaison, les refuges torontois reçoivent 10 fois plus de la part du gouvernement municipal responsable du dossier des sans-abri, soit autour de 57 \$ par jour par lit.

Pour survivre, les trois refuges montréalais doivent se résigner à faire ce qu'une bonne partie de leur clientèle fait tous les jours : quêter. Les dirigeants de ces refuges

frappent à la porte des entreprises et font appel à la générosité des donateurs. À chaque mois, c'est à recommencer. À la longue, c'est un mode de financement épuisant.

Pourquoi Québec ne donne-t-il pas davantage ? Il y a d'abord des raisons historiques : dans le passé, ce sont les communautés religieuses qui prenaient les itinérants en charge et elles avaient tendance à se débrouiller sans aide gouvernementale. Puis voyant que les refuges obtenaient des dons privés, le gouvernement n'a pas senti l'urgence de les aider davantage.

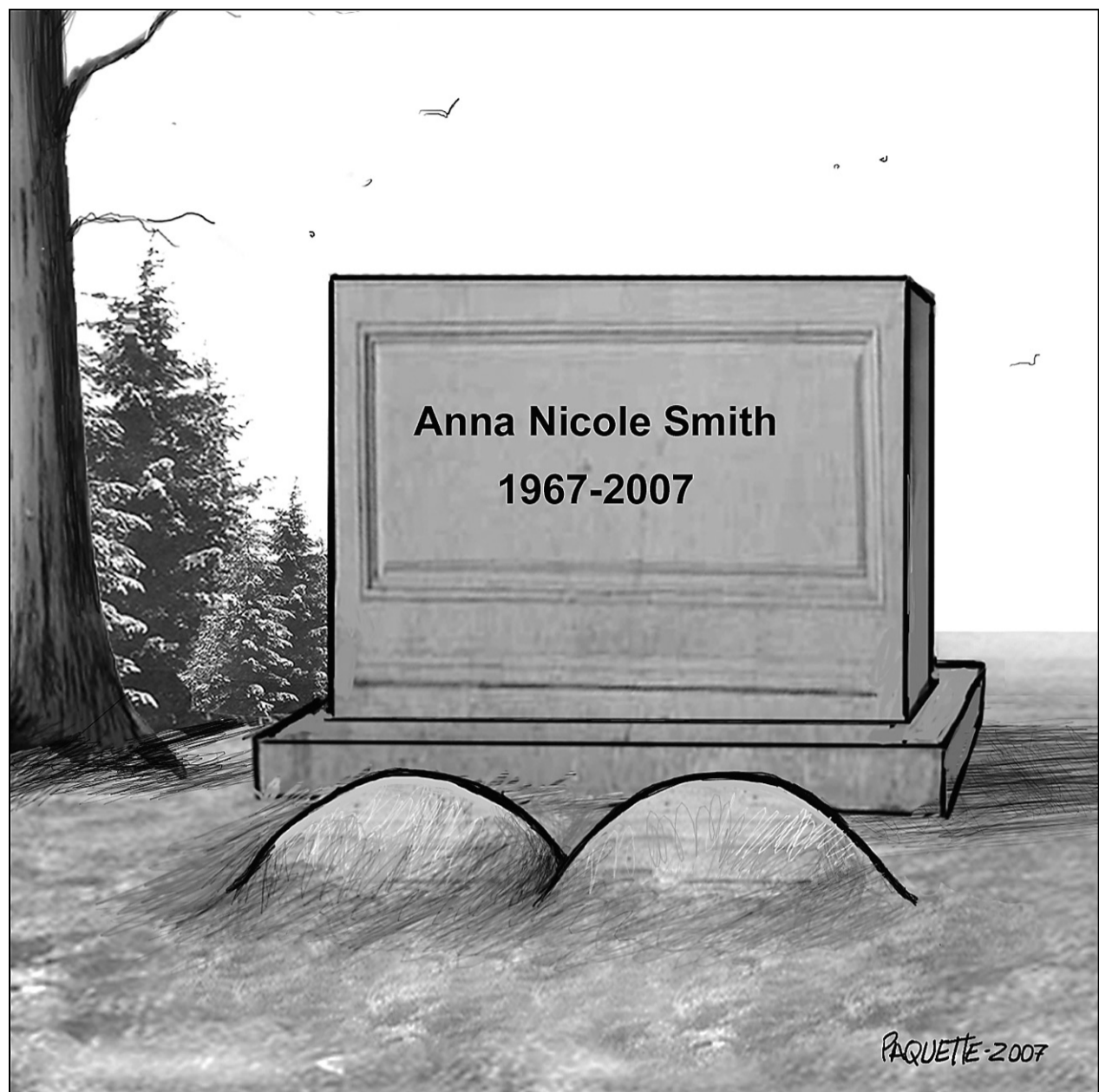
Sauf qu'avec les années, la situation a changé. La désinstitutionnalisation a fait exploser le nombre de sans-abri dans les rues de la métropole. On estime qu'un peu plus de la moitié souffrirait de problèmes psychiatriques. Or tout le monde sait qu'il en coûte beaucoup moins cher à l'État de les accueillir dans un refuge plutôt que de les soigner entre les quatre murs d'un département de psychiatrie. D'un côté, le gouvernement économise, de l'autre, les refuges en arrachent.

La situation est devenue insupportable.

Au cours des dernières semaines, les directeurs de La Maison du Père et des missions Old Brewery et Bon Accueil ont frappé à la porte de plusieurs ministères pour les convaincre de financer davantage, et sur une base régulière, leurs refuges.

À l'heure actuelle, il en coûte 18 sous par année par contribuable. Les refuges demandent à Québec de quadrupler sa subvention. Avec un budget de 4,8 millions \$ provenant de plusieurs ministères, les refuges pourraient souffler un peu et voir venir. Et ils s'engagent à continuer de solliciter des dons privés.

Leurs demandes sont on ne peut plus raisonnables. Elles sont mêmes ridiculement basses de la part d'organismes qui oeuvrent chaque jour sur la ligne d'urgence. Le gouvernement n'a aucune raison valable de leur refuser. On ne lézine pas quand il est question de misère.



serge paquette, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

## D'UN CANADA À L'AUTRE

## Paris vaut bien le détour...

## De Jean Charest à André Boisclair, rien n'a changé

MARTINE TREMBLAY



**Autrefois directrice de cabinet du premier ministre René Lévesque, puis haute fonctionnaire, l'auteure est conseillère spéciale affaires publiques et analyse stratégique chez HKDP et membre du conseil de l'entre d'études et de recherches internationales.**

« La place d'un chef de parti d'opposition est sur le terrain, au Québec, pour épauler ses candidats (...), s'occuper de sa propre cote de popularité, vendre son programme (...) Une poignée de main (...) à Paris ne donne par contre aucun vote. » Cet extrait d'un éditorial de Jean-Jacques Samson n'a pas été écrit en janvier 2007, à l'occasion du voyage d'André Boisclair, mais en février 2003, au retour de Jean Charest, qui venait d'effectuer sa deuxième visite à Paris à titre de chef de l'opposition.

Le scepticisme, voire la hauteur affichée par de nombreux commentateurs d'ici face à la récente mission d'André Boisclair en terre française ne fait donc que traduire la persistance d'une incompréhension surprenante de la dimension internationale du rôle de l'État québécois. Hors les cercles très restreints constitués par les experts gouvernementaux et les divers spécialistes de ces ques-

**Les relations particulières qui existent entre la France et le Québec ont facilité grandement l'accès du Québec à certains forums multilatéraux, y compris celui de la Francophonie, autrement qu'à titre de simple figurant.**

tions, peu d'observateurs, y compris parmi le gratin des grands quotidiens, ont envie de prendre au sérieux ce qu'ils prennent volontiers pour de l'« activisme » provincial qui se donne des airs de grande diplomatie.

Pourtant, tous ont pu observer que les actions du gouvernement libéral, depuis son élection en 2003, se sont situées, dans l'ensemble, en parfaite continuité avec celles du gouvernement du Parti québécois. D'ailleurs, le chef de l'opposition n'était pas si tôt revenu en sol québécois que c'était au tour du premier ministre

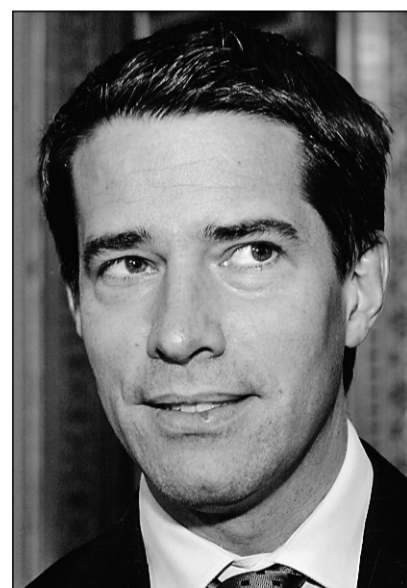


PHOTO JACQUES BRINON. AP  
**André Boisclair, photographié quelques minutes avant une rencontre avec le ministre français des Affaires étrangères, Philippe Douste-Blazy, lors de son séjour en France, en janvier dernier.**

de se rendre à Paris, à l'invitation expresse du président Chirac, pour y assister à la conférence internationale sur l'environnement.

Dans le même esprit, l'énoncé de politique internationale du Québec rendu public en 2006, par un gouvernement résolument fédéraliste, réaffirme sans détour l'importance politique et stratégique de la France pour le Québec, plaçant ce pays au même niveau que les États-Unis. Qu'un chef de l'opposition, à la veille d'élections générales au Québec, veuille se faire connaître des interlocuteurs

figurant. Et si le Québec a pu peser sur l'évolution du dossier de la diversité culturelle, il le doit beaucoup plus à sa complicité active avec la France et quelques autres alliés qu'à la « générosité » canadienne.

**Une action trop mal connue**

En même temps, ce volet politique de l'action internationale du Québec, plus médiatisé parce qu'il occupe davantage l'espace public, ne représente qu'une partie de l'intervention gouvernementale en direction de l'étranger. Comme le précise la politique du gouvernement évoquée plus haut, la présence québécoise sur la scène internationale s'exerce de manière continue et multiforme, c'est-à-dire qu'elle combine aussi promotion économique, coopération, et mise en valeur de tous les atouts qui font du Québec une terre d'accueil et d'investissement, une destination touristique recherchée et un lieu de création.

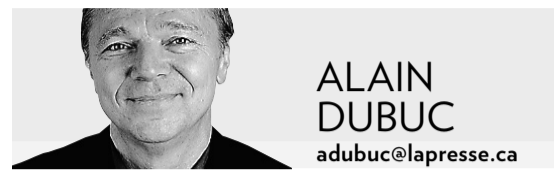
Il faut du reste déplorer que le gouvernement actuel ait considérablement réduit, depuis 2003, les moyens alloués à la diplomatie culturelle québécoise, notamment en écartant complètement le projet de Centre Québec-Europe et en renonçant à l'organisation d'événements culturels de grande portée, destinés à promouvoir l'image du Québec dans les autres pays.

Les nombreuses réactions provoquées par les coupures de budget imposées par le gouvernement Harper aux centres culturels canadiens de Londres et de Paris témoignent pourtant de la place de plus en plus grande des « ambassadeurs » culturels dans l'arsenal diplomatique de tous les pays. Raison de plus pour que le Québec redouble d'ardeur à ce chapitre en donnant à sa propre diplomatie culturelle des moyens à la hauteur des effets incontestables qu'on lui reconnaît.

Cela dit, il faudra bien un jour consentir les efforts nécessaires pour que soient mieux comprises les initiatives et les actions diverses menées par le Québec sur la scène internationale. Ne serait-ce que pour venir enfin à bout des préjugés tenaces qui assimilent encore ces activités aux salons huppés et aux petits fours tant décriés.

Car le Québec ne pourra jamais se priver de cette présence directe aux autres et de cette action hors-frontière sans renoncer à la fois à sa spécificité et à l'oxygène indispensable aux sociétés modernes et évoluées.

Mieux vaut tard que jamais



ALAIN DUBUC  
adubuc@lapresse.ca

COLLABORATION SPÉCIALE

Enfin! Le premier ministre Jean Charest s'est finalement décidé à bouger dans le dossier de plus en plus bruyant des accommodements raisonnables en créant une commission d'enquête présidée par deux grands intellectuels, qui aura un an pour écouter les Québécois, pour faire un portrait des pratiques et pour proposer des balises.

Dans un heureux paradoxe, c'est le Parti québécois qui est en fait venu à la rescousse du premier ministre, parce que l'excellente suggestion d'une commission d'enquête est venue de Louis Bernard, un mandarin qui a été candidat à la direction du PQ il y a un an. Le chef André Boisclair a donc appuyé la décision de M. Charest avec sobriété, ce qui semble indiquer que les chefs des deux grands partis sont sur la même longueur d'onde et qu'ils ne veulent pas aborder ce dossier très délicat sur le mode électoral.

Bien sûr, le chef de l'ADQ, Mario Dumont, continuera sans doute à marteler ce thème, avec lequel il a déjà marqué des points, démontrant encore une fois son sens politique aigu et son absence inquiétante de jugement et de principes.

Il n'en reste pas moins que le premier ministre a pris un temps fou avant de s'impliquer. Espérait-il que la turbulence autour des accommodements disparaisse d'elle-même? Ce silence du gouvernement a contribué à amplifier la crise.

Le débat a en effet été alimenté par des incidents, mineurs pris un à un, mais qui ont soulevé des inquiétudes quand on les additionne, où des institutions, surtout du secteur public, ont voulu tenir compte des demandes de certaines communautés, avec ce qu'on a appelé à tort des accommodements raisonnables, où il y a clairement eu absence de jugement et où on a sacrifié des valeurs et des principes fondamentaux. Ces erreurs s'expliquent par l'absence de balises dans un monde où la bonne volonté de décideurs laissés à eux-mêmes ne suffit pas.



Ces incidents pas très graves ont révélé un problème plus profond. Les accommodements raisonnables sont ainsi devenus un symbole pour exprimer ce qui n'est rien d'autre que le malaise d'une société d'accueil face à une immigration plus importante et plus différente. Un malaise qui a trouvé son expression ultime et dans les pathétiques règles de vie édictées par la bourgade de Hérouxville. Un incident qui n'aurait peut-être pas eu lieu sans le vide créé par l'absence de leadership.

Hérouxville, c'est très clairement une manifestation de racisme ordinaire, où se sont exprimés les deux ingrédients de base qui nourrissent l'intolérance: la peur et l'ignorance. Ce n'est pas un hasard si ce ne sont pas des gens de la métropole, en contact quotidien avec les minorités, qui sont montés aux barricades, mais le monde de la ruralité profonde, qui exprime des inquiétudes face à un phénomène qu'il ne comprend pas.

Il y a deux choses à faire avec Hérouxville. Dénoncer cette dynamique inacceptable. Mais aussi ne pas fermer les yeux, voir le message qu'il y a derrière et répondre aux peurs. Notre société s'était installée dans une douce schizophrénie où les élites, politiciens, juges, intellectuels, médias, ont acquis une vision des rapports entre la majorité et ses minorités sans se soucier de vérifier si la population suivait, et en faisant semblant de ne pas voir les failles qui se multipliaient dans la façade bien-pensante.

Une commission d'enquête est la bonne façon de corriger le tir. Parce que, d'abord, elle devra écouter, savoir ce que les Québécois de vieille et de jeune souche ressentent, pensent et croient. Ensuite parce qu'elle fera le point sur ce qui se fait au Québec, pour que l'on quitte le monde des mythes et des perceptions pour revenir à celui des faits. Et enfin, parce que les commissaires, deux intellectuels de haut niveau, Gérard Bouchard et Charles Taylor, proposeront des balises et des solutions.

La recherche de balises pour que les accommodements soient vraiment raisonnables ne sera sans doute pas la tâche la plus compliquée de la commission. Ce sera plutôt les portes qu'elle devra ouvrir sur les vertus du multiculturalisme et l'intégration, sur la place de la laïcité et de la religion, sur la nature de nos valeurs, mais aussi sur la vigueur avec laquelle nous voulons les imposer, sur les responsabilités de la société d'accueil et celles des nouveaux venus.

Ce sont des questions difficiles, délicates, qui ne peuvent pas se résoudre dans la fièvre électorale. Ce sera là un test pour Mario Dumont, qui, pour l'instant, se nourrit du malaise tout en l'alimentant et qui devra choisir sa voie, celle du tribun opportuniste et potentiellement dangereux, ou celle d'un politicien capable de maturité et de leadership.

Les vrais pollueurs

C'est surtout l'incompétence de nos élus qui est la cause de la pollution urbaine à Montréal

GUY ARBOUR  
L'auteur est ingénieur.

La Ville de Montréal veut culpabiliser le « monde ordinaire » en lui faisant porter le fardeau de la pollution urbaine: on vous épingle désormais des contraventions de 50 \$ ou même 100 \$ pour avoir simplement laissé réchauffer votre voiture plus de trois minutes par -20°C.

On frappe ainsi de plein fouet des milliers de citoyens dépourvus de garage chauffé! C'est le slogan de l'heure: « Faisons payer les gens ordinaires » ou, en tout cas, terrorisons-les en les faisant se sentir coupables de la pollution urbaine! À Toronto, où une mesure semblable est en vigueur, on a au moins eu la décence de rendre l'amende caduque au-dessous de -5°C.

On calcule que les cinq minutes de réchauffement intérieur qu'il vous faut quotidiennement pour ne pas risquer la pneumonie émettent 67 000 tonnes de dioxyde de carbone « superflu », chaque jour.

Mais combien de tonnes de CO<sub>2</sub> dépensons-nous à attendre stupidement à des feux rouges « inintelligents », pendant lesquels aucun véhicule ne roule perpendiculairement? Combien de minutes se perdent à cause de feux rouges désynchronisés? C'est beaucoup plus que cinq minutes par jour par citoyen.

Combien de tonnes de dioxyde de carbone perdons-nous en ne pouvant pas tourner à droite à un feu rouge, comme des dizaines de millions de citoyens en Amérique du Nord? Des centaines de milliers de tonnes, monsieur le maire, vous qui doutez encore que les Montréalais aient « la maturité » pour juger de leur propre sécurité en tournant à droite quand aucun véhicule n'arrive à gauche! Le lobby des culs-de-jatte est apparemment plus fort que celui des travailleurs.

Combien de temps et combien de milliards de tonnes de CO<sub>2</sub> dilapiderons-nous parce que nos gouvernants lambineront encore cinq ans sur des travaux de désengorgement évidents, tels la voie de sortie Cavendish Sud sur la 40 ou le contournement de Montréal via la 30? Un de ces élus osera-t-il réclamer une étude d'impact sur les délais et inconvénients causés par les *overdoses* d'études d'impacts payées par nos taxes? Sûrement pas les multiples maires « d'arrondissement », enfermés dans leurs tautologies douteuses, leurs *power trips* personnels et leurs batailles de compétences!



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Guy Arbour en a long à dire contre le règlement interdisant de laisser tourner son moteur pendant plus de trois minutes.

Si ces « zélus » réalisaient vraiment le bilan environnemental des moteurs qui tournent au ralenti, ils trouveraient parmi ceux qui en abusent davantage tout ceux qui n'ont pas à payer l'essence, comme les cols bleus dans leurs véhicules et les policiers en faction.

La tentation de culpabiliser le pauvre monde ordinaire en lui faisant porter le poids de sa propre incompétence est très forte dans une île où les ponts appartiennent au fédéral, les autoroutes au

Combien de tonnes de CO<sub>2</sub> dépensons-nous à attendre stupidement à des feux rouges « inintelligents »?

provincial et les rues, toutes défoncées, au municipal! La région de Montréal, qui paie plus de la moitié des taxes provinciales, recevra pourtant à peine 7 % du dernier budget « provincial » pour la réfection des infrastructures. C'est ce qui arrive quand le point de vue des politiciens prime celui des ingénieurs. (...)

Et en fin de compte, combien de tonnes de CO<sub>2</sub> et d'autres polluants jetons-nous dans l'atmosphère parce que Montréal est la seule ville d'importance en Amérique du Nord (à part Calgary) à ne pas disposer d'un système d'inspection obligatoire des véhicules automobiles? Plusieurs millions de tonnes, sans doute.

Sait-on seulement que bien de ces « minounes » qui ne passent pas les tests aux États-Unis se retrouvent chez nous? Quand va-t-on instaurer un système obligatoire d'inspection des émissions des véhicules à la revente? On préfère, semble-t-il, jeter la pierre au pauvre monde et les forcer à geler dans des habitacles pires que des congélateurs et risquer leur vie avec un dégivrage insuffisant.

Au lieu de ces mesures de culpabilisation collective qui violent économiquement les pauvres Montréalais qui se débattent contre l'hiver, leurs « élus » devraient agir dans leur propre cour et vérifier si le CO<sub>2</sub> qu'ils exhalent est bien utilisé.

QU'EN PENSEZ-VOUS?  
forum@lapresse.ca

POST SCRIPTUM

Les volte-face du maire de Montréal



ppagne@lapresse.ca  
PIERRE-PAUL GAGNÉ

Dure, dure quinzaine pour le maire de Montréal, Gérald Tremblay, qui a successivement perdu la face dans deux dossiers majeurs et qui, en conséquence, a subi les foudres de nos lecteurs.

D'abord la propreté. Le 30 janvier dernier, le PDG de Tourisme Montréal, Charles Lapointe, faisait devant la chambre de commerce du Montréal métropolitain une sortie en règle contre la malpropreté de Montréal, une situation qui, à son avis, nuit à notre image de marque et détériore la perception qu'on a de nous sur la scène internationale. Or, le maire Tremblay avait fait de la propreté un enjeu majeur de sa campagne électorale.

Quittant les lieux avant la fin du repas, M. Tremblay n'a pas caché son courroux avant de réclamer publiquement la tête de M. Lapointe sous prétexte que c'est lui qui nuisait à l'image de Montréal.

Qu'en ont pensé nos lecteurs? Sont-ils venus au secours de leur maire? Que non. Presque unanimement, c'est le maire Tremblay qui a écopé. Qu'on en juge:

> « Monsieur Tremblay, au lieu de critiquer les gens qui disent la vérité, enlevez donc vos lunettes roses. Pour pouvoir régler un problème, il faut

commencer par admettre qu'il existe. » (Lucie Pelland)

> « Que le maire Tremblay s'énerve et demande le renvoi de Charles Lapointe est totalement absurde. Le maire Tremblay devrait plutôt faire un sérieux examen de conscience de son leadership. » (Guy Côté)

> « Monsieur Tremblay, on vous aime bien, mais de grâce, enlevez vos lunettes roses! Vous n'avez pas apprécié la sortie de Charles Lapointe sur la saleté de Montréal, mais il a mille fois raison. Montréal est une ville maculée, défoncée, négligée. » (Christian Feuillette)

> « Si le maire Gérald Tremblay arrête de jouer à la vierge offensée devant les caméras de télévision et décidait de mettre au pas les employés de la Ville de Montréal, tout irait pour le mieux. » (Marie-Yvonne Bouchard)

> « L'ex-maire Drapeau, qui a mis Montréal sur la carte, se retournerait dans sa tombe s'il voyait sa ville en 2007! » (Yanick Gagnon-Tardif)

Devant un tel tollé, M. Tremblay a changé d'idée au sujet de sa demande de congédiement de M. Lapointe et indiqué qu'il entendait rencontrer celui-ci dans les prochains jours pour discuter de la situation. La rencontre a eu lieu vendredi. M. Lapointe persiste et signe.



Peut-être notre maire devait-il préparer sa retraite sur un deuxième dossier majeur dans lequel il s'était commis: celui du changement du nom de la rue avenue du Parc pour avenue Robert-Bourassa.

Faisant face à un lobby composé de résidents du quartier, de marchands grecs attachés à l'appellation « Park

Avenue » et d'adversaires politiques de l'ancien premier ministre, M. Tremblay a dû faire volte-face et annoncer qu'il allait dorénavant chercher une autre façon d'honorer l'ex-premier ministre.

Autant la décision première de M. Tremblay avait suscité la grogne de certains, autant sa retraite a été mal perçue par beaucoup de nos lecteurs:

> « Les néo-Québécois doivent célébrer ce soir leur victoire sur une gang de «mitaines», avec le maire Tremblay en tête. À part parader, ce dernier n'accomplit pas grand-chose. Quant à la solution de rechange, il pourra peut-être suggérer une ruelle dans le bas de la ville où il sera sûr de n'avoir aucune opposition. Et vive le maire et ses «mitaines». » (Raymond Archambault)

> « Avec un maire défusionniste/fusionniste et mollasson, à quoi devaient-on s'attendre? Mettons son revirement sur le compte des accommodements raisonnables. » (Claude Maltais)

> « Voilà que M. Tremblay recule pour des raisons purement politiques. Monsieur le maire, vous me décevez énormément. Vous faites maintenant partie du clan des opportunistes. » (Armand J. Doré)

Chose certaine, on a au moins réglé pour les prochaines années un problème majeur: il ne sera plus jamais question de débaptiser des rues ou des boulevards de Montréal comme on l'avait fait pour le boulevard Dorchester, devenu boulevard René-Lévesque. Cela règle à l'avance le cas de tous les anciens premiers ministres, chansonniers et poètes qui devront vraisemblablement se contenter d'un parc nouvellement aménagé ou d'une bibliothèque de quartier.

POUR NOUS JOINDRE

La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070

commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453

cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363

redactions@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816

deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320

carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

## LE TOUR DU GLOBE

IRAN  
Drones à l'oeuvre

L'Iran a annoncé hier la mise en production et l'utilisation d'un drone furtif – un avion sans pilote – disposant d'un rayon d'action de 700 km. Les matériaux et la forme du drone le rendent indétectable par des radars et il est équipé pour prendre des images des zones survolées. Cette annonce fait suite à la tenue, mercredi et jeudi, d'exercices militaires au cours desquels l'Iran a annoncé avoir tiré avec succès un missile sol-mer d'une portée de 350 km et testé un nouveau système de défense antiaérienne acheté à la Russie. Les dirigeants iraniens ont répété récemment qu'ils étaient prêts à repousser toute attaque éventuelle liée à son programme nucléaire. — d'après AFP

ÉGYPTE  
Non aux fouilles  
archéologiques

L'Égypte a demandé aux Nations unies et à l'Organisation de la Conférence islamique (OCI) de « réagir rapidement » aux travaux menés par Israël au pied de l'esplanade des Mosquées à Jérusalem, troisième lieu saint de l'islam. Selon une source proche du gouvernement, le ministre égyptien des Affaires étrangères aurait écrit au secrétaire général de l'ONU et à celui de l'OCI pour leur demander d'« assumer leur responsabilité dans cette affaire » et de mettre fin aux travaux qui « mettent en danger la mosquée ». Israël a entamé des fouilles archéologiques avant la pose de poutres de soutènement pour une rampe d'accès à l'une des entrées de l'esplanade des Mosquées. L'Office des biens religieux musulmans à Jérusalem craint que ces travaux ne menacent les fondations de l'esplanade. — d'après AFP

## KOSOVO



PHOTO AP

Huit manifestant ont été blessés – dont au moins un sérieusement – hier à Pristina.

## Émeutes pro-indépendance

Au moins huit personnes ont été blessées et 14 autres arrêtées hier dans le centre de Pristina, où quelque 3000 Kosovars albanophones ont manifesté leur opposition au plan des Nations unies pour l'avenir du Kosovo, qui n'accorde pas l'indépendance à cette province serbe. La police anti-émeute a tiré des gaz lacrymogènes pour disperser la foule après des débordements, certains manifestants ayant tenté de forcer le cordon de sécurité et de marcher vers un bâtiment gouvernemental. Environ 70 personnes en tout ont dû être soignées sur place, la plupart atteintes par les gaz, a indiqué un porte-parole de la police. Les manifestant dénonçaient le fait que le plan de l'ONU n'appelle pas explicitement à l'indépendance de la province, même s'il définit les conditions d'une autonomie en prévoyant notamment la rédaction d'une Constitution et un droit d'adhésion aux organisations internationales. — d'après AP

AFGHANISTAN  
Affrontements meurtriers

Onze présumés talibans ont péri vendredi dans des affrontements entre les forces afghanes et les troupes britanniques de l'OTAN, dans le sud du pays, qui ont également coûté la vie à quatre policiers. Les talibans tiennent depuis plus d'une semaine le chef-lieu du district de Musa Qala, jouxtant celui de Kajaki, où les troupes britanniques mènent depuis plusieurs semaines une opération destinée à permettre la reprise des travaux de restauration d'un important barrage hydro-électrique. Les troupes canadiennes et britanniques de l'OTAN, appuyées par les Américains, avaient justement mené entre décembre et janvier l'opération *Faucon du sommet* dans un district voisin pour en chasser les talibans et permettre le début de la reconstruction. — d'après AFP

RUSSIE  
Meurtre d'une journaliste :  
deux suspects arrêtés

La police russe aurait arrêté deux suspects tchéchènes dans l'affaire du meurtre de la journaliste Anna Politkovskaïa, a affirmé hier le journal *Komsomolskaïa Pravda*, une information qui a toutefois été démentie par les collègues de la journaliste assassinée le 7 octobre dernier dans l'entrée de son immeuble. « Les tueurs présumés ont été découverts grâce à l'aide fournie par les forces spatiales. Après le meurtre de Politkovskaïa, des photographies prises par satellite ont été étudiées. Nous avons remarqué plusieurs voitures et personnes suspectes », explique une « source proche de l'enquête » que le quotidien n'identifie pas. « Ces informations ne correspondent pas à la réalité », a dénoncé Sergueï Sokolov, rédacteur en chef adjoint du hebdomadaire *Novaïa Gazeta*, pour lequel travaillait Politkovskaïa. *Novaïa Gazeta* mène sa propre enquête et a offert une récompense de près d'un million de dollars pour tout indice. Anna Politkovskaïa était l'une des rares journalistes russes à couvrir le conflit tchéchène et à dénoncer les atteintes aux droits de l'homme aussi bien par les autorités russes que par les milices tchéchènes pro-russes. — d'après AFP

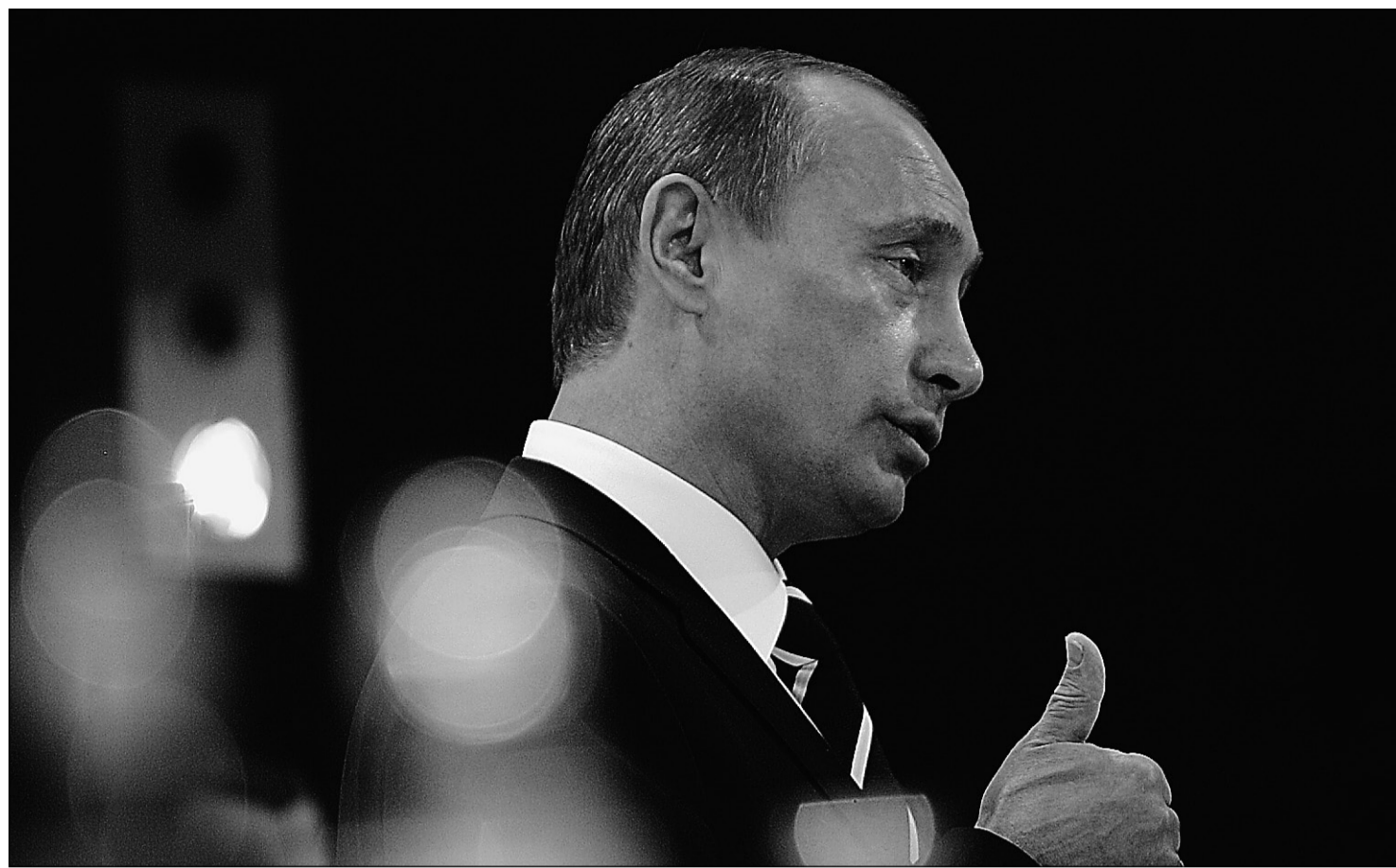


PHOTO FRANK AUGSTEIN, AP

Les critiques virulentes de Vladimir Poutine contre le « monde unipolaire » imposé par les États-Unis ont créé d'importants remous hier.

Poutine tire à boulets rouges  
sur la politique américaine

AGENCE FRANCE-PRESSE

MUNICH, Allemagne — Le président russe, Vladimir Poutine, a provoqué des remous dans les relations russo-américaines en s'en prenant avec virulence à la volonté de domination des États-Unis et de l'OTAN, hier, à la conférence sur la sécurité de Munich.

« Nous sommes surpris et déçus par les déclarations du président Poutine. Ses accusations sont fausses. Nous comptons poursuivre la coopération avec la Russie dans les domaines importants pour la communauté internationale comme la lutte contre le terrorisme et la réduction

des membres de l'OTAN aux frontières de la Russie... « Les États-Unis sortent de leurs frontières nationales dans tous les domaines et c'est très dangereux », a affirmé le chef de l'État russe, qui, devant le gratin des experts civils et militaires, s'en est pris aussi à l'OTAN, qui viole, selon lui, les accords de réduction des forces conventionnelles en Europe.

Prévenant d'entrée de jeu qu'il allait parler « sans détour », le chef de l'État russe a dénoncé « monde unipolaire » dirigé par les États-Unis depuis la fin de la guerre froide, qui n'a jamais vraiment réussi qu'à « déstabiliser » davantage le monde. Ce système unipolaire est

« nète », a-t-il concédé, faisant ainsi la différence avec la politique américaine.

## Griefs contre l'OTAN

Vladimir Poutine a accusé l'OTAN de stationner des milliers de soldats en Roumanie et en Bulgarie, au mépris des accords de désarmement passés. Quant à l'extension du bouclier antimissiles américain en Pologne et en République tchèque, c'est selon lui un projet qui « n'a rien à voir avec les menaces actuelles dans le monde ». Le 22 janvier, Washington avait officiellement demandé à la République tchèque et à la Pologne de servir de bases européennes au bouclier antimissiles américain pour parer à d'éventuelles attaques venues d'Iran ou de Corée du Nord.

Les milieux militaires et gouvernementaux russes ont parlé d'un « signal inamical » et d'un « sentiment de danger » pour la Russie, qui entendait en discuter avec les États-Unis et les pays européens. « On se demande quand même ce qu'il y a derrière tout cela », a dit vendredi le ministre de la Défense Sergueï Ivanov, prévenant que son pays allait renforcer son système de missiles intercontinentaux. Moscou avait demandé l'an dernier aux pays de l'OTAN de l'associer à toutes les décisions que pourraient prendre les autres puissances pour leur défense contre les missiles balistiques.

Dernier contentieux : la Russie, qui dispose d'un droit de veto au Conseil de sécurité, a souligné qu'elle n'accepterait aucune décision sur le Kosovo qui ne soit admise par ses alliés serbes.

« Les É.-U. sortent de leurs frontières nationales dans tous  
les domaines et cela est très dangereux. » — Vladimir Poutine

de la menace des armes de destruction massive et de leur prolifération », a réagi un porte-parole du conseiller à la sécurité nationale de la Maison-Blanche, Gordon Johndroe. Vladimir Poutine avait prononcé plus tôt dans la journée un véritable réquisitoire contre les États-Unis et l'OTAN, à l'occasion de la 43<sup>e</sup> conférence sur la sécurité.

La mauvaise humeur du gouvernement de Moscou s'explique par un sentiment d'encerclement par l'OTAN, qu'il perçoit comme la tête de pont des États-Unis : projet de bouclier antimissiles en République tchèque et en Pologne, candidature de la Géorgie à l'OTAN, attitude très pro-américaine des nouveaux pays

d'ailleurs inopérant en raison de la montée en puissance économique de l'Inde, de la Chine, du Brésil et de la Russie, a estimé M. Poutine.

Cette intervention s'est aussitôt attiré les vives critiques d'un sénateur américain, le républicain John McCain. Ce dernier, l'un des candidats possibles du parti républicain à la présidence en 2008, a répliqué sèchement que le monde est « multipolaire » et que les États-Unis n'avaient pas gagné tout seuls la guerre froide.

M. Poutine a tenu à assurer que les États-Unis et la Russie « ne seront jamais ennemis ». « Le président des États-Unis, qui est mon ami (...), est un homme hon-

## Présence américaine en Irak

Un nouvel état-major pour  
le « plan de la dernière chance »

AGENCE FRANCE-PRESSE

BAGDAD — Le général américain David Petraeus a pris hier le commandement des 140 000 soldats américains et alliés déployés en Irak, avec pour mission d'appliquer une nouvelle stratégie sécuritaire que beaucoup à Bagdad ont qualifié de plan de la dernière chance.

« Il est temps pour tous les Irakiens de rejeter la violence, le crime et la corruption et de relever la tête contre ceux qui emploient de telles méthodes », a déclaré le général Petraeus.

La cérémonie s'est déroulée en présence de personnalités américaines et irakiennes sous les lustres d'un ancien palais de l'ex-président Saddam Hussein à Camp Victory, vaste base américaine à la périphérie de la capitale irakienne.

« Les responsabilités sont très lourdes. En vérité, elles sont trop lourdes pour une seule personne et nous devons partager le fardeau et avancer ensemble », a confié le nouveau commandant de la Force multinationale, estimant malgré tout que « les chances de succès sont bonnes ». « En cas d'échec, l'Irak sera condamné à la violence », a-t-il prévenu.

Arrivé jeudi en Irak, le général Petraeus, 54 ans, a été désigné en janvier pour succéder au général George Casey. Il

connaît bien l'Irak, où il a passé deux ans et demi après l'invasion américaine de mars 2003. Il a notamment commandé la prestigieuse 101<sup>e</sup> division aéroportée, dont le commandement se trouvait à Mossoul et était à ce titre responsable de la région Nord. Il a aussi supervisé la remise sur pied des forces irakiennes, jusqu'en septembre 2005. De retour aux États-Unis, il

« En cas d'échec, l'Irak sera  
condamné à la violence »

a réécrit le manuel de contre-insurrection de l'armée de terre.

Râblé et sportif, qualifié par ses pairs d'intellectuel parfois arrogant, il est l'un des architectes de la nouvelle stratégie annoncée par le président George W. Bush en Irak, qui prévoit un renfort de 21 500 soldats d'ici mai.

Son arrivée coïncide avec le début de la mise en place du plan de sécurité à Bagdad, où près de 17 000 personnes ont été tuées en 2006 dans des violences confessionnelles, selon l'ONU. Ce plan, qualifié de « plan de la dernière chance » par les Irakiens, prévoit le déploiement dans la capitale de 35 000

GI et de 50 000 soldats et policiers irakiens.

Le général Petraeus entre en fonction après une semaine particulièrement sanglante aussi bien pour les Irakiens que pour les troupes américaines. Le 3 février, Bagdad a été frappée par l'un des attentats les plus meurtriers depuis 2003 lorsqu'un camion piégé a tué 130 personnes dans un marché. Depuis, des centaines de victimes d'attentats et d'exécutions sommaires ont été signalées aux quatre coins du pays.

Hier encore, la violence n'a pas connu de répit. Deux attentats à la voiture piégée ont frappé Bagdad, tuant sept personnes. L'armée américaine a annoncé que trois soldats américains avaient été tués vendredi par une explosion dans une cache d'armes, à Diyala, une province majoritairement sunnite du Nord-Est, portant à 3112 le nombre de soldats et employés assimilés américains tués depuis mars 2003. En début de soirée, des échanges de tirs nourris ont opposé des soldats américains à des hommes armés dans un quartier situé sur une des lignes de front opposant chiïtes et sunnites, dans le nord-est de Bagdad, selon un photographe de l'AFP.